

ÉDITION INTERNATIONALE

ISRAEL MAGAZINE

LE MAGAZINE DU PROCHE-ORIENT ET DU MONDE JUIF

GUERRE OU PAIX QUI ÊTES-VOUS M. ERDOGAN ?

EIZENKOT

LE SYMBOLE
DU DÉFAITISME
ISRAELIEN

DES NOUVELLES

DE L'ARCHE
D'ALLIANCE

9 AV :

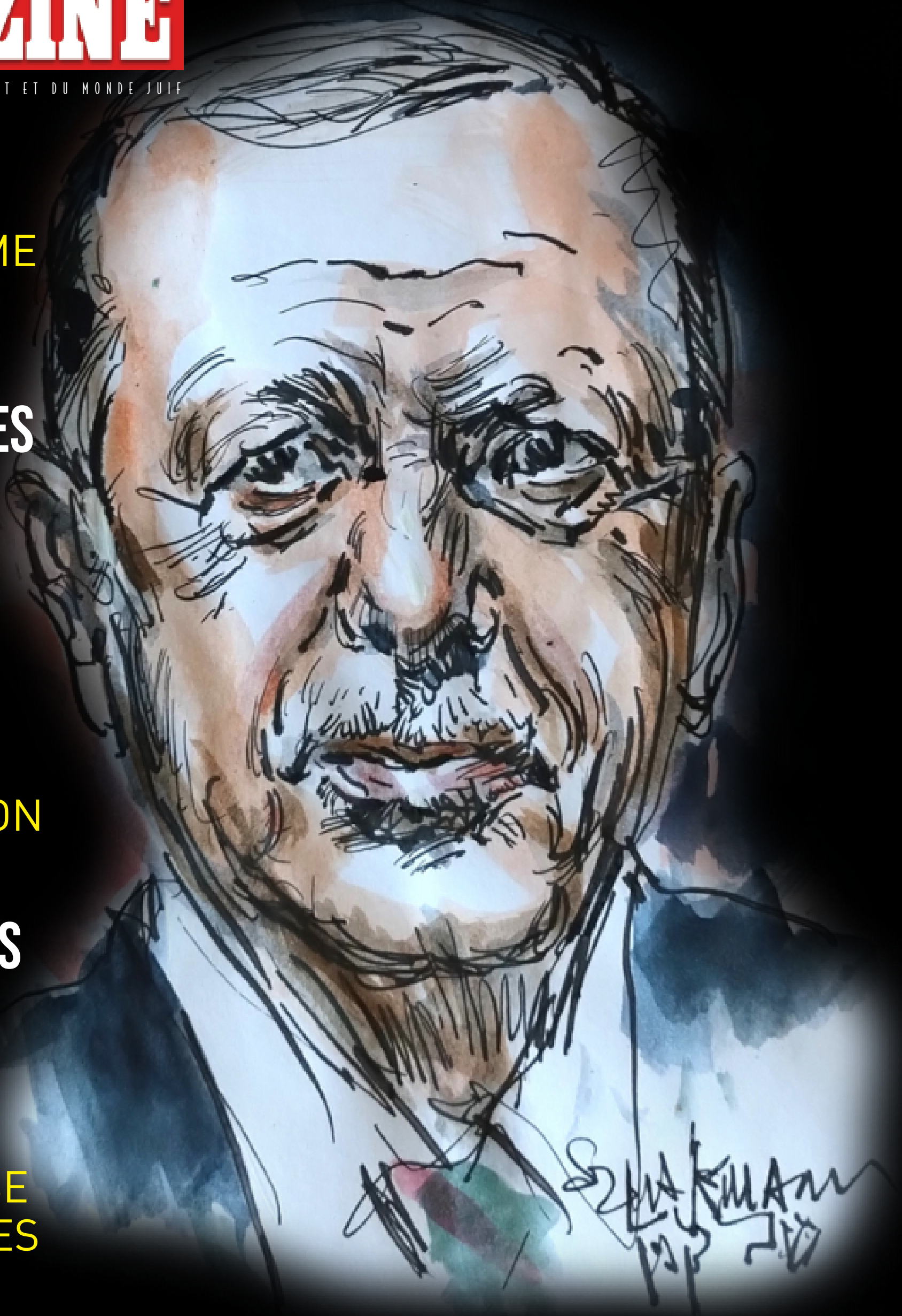
DU DEUIL
JUSQU'À LA
RESURRECTION

DES ÉLECTIONS

CRUCIALES

LA GUERRE

FRAUDULEUSE
DES SONDAGES



N°308

ECNADLAN

TEL AVIV REAL ESTATE

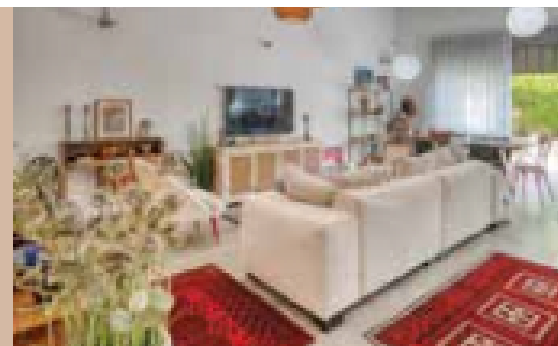
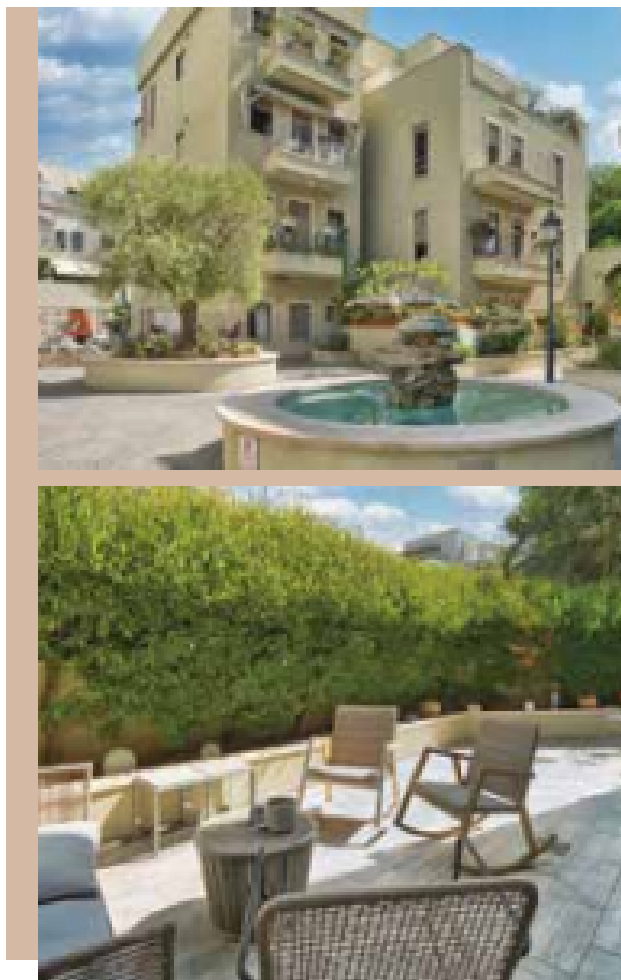
VILLA URBAINE



180m2 construits + 80m2 de jardin situe a Yaffo,
proche du Tramway et de l'Avenue Jerusalem
Hauteur sous plafonds de 4m



DUPLEX PENTHOUSE
IMMEUBLE BAUHAUS RÉNOVÉ
4 PIÈCES, 101 M², 53 M² DE TERRASSE



TEL-AVIV YAFFO

Villa Urbaine, proche du Shouk Hapishpishim, du bord de mer et du Tram. Bien d'exception : 180m² construite - 80m² de jardin inscrit au cadastre - baigné de soleil et de lumière - immeuble récent avec parking et cave.

ECNADLAN

TEL AVIV REAL ESTATE

20 ans d'expérience immobilière à Tel-Aviv. Spécialistes de la transaction de seconde main et des développements résidentiels neufs, nous sommes votre partenaire de confiance pour investir, ou résider dans les meilleurs quartiers de la ville.



Explorez nos biens sur www.ecnadlan.com ou contactez notre équipe pour un échange privilégié :
Tél: +972 3 527 0024 | 972-544724462 | contact@ecnadlan.com



VOUS RÊVEZ D'UN APPARTEMENT EN ISRAËL OU D'UN NOUVEAU DÉPART AU PAYS?

**Découvrez YH Dimri - l'un des plus grands promoteurs
et constructeurs d'Israël**

avec près de 18 projets immobiliers en cours de construction à travers le pays. Dimri propose une large gamme de projets exceptionnels - du Nord au Sud - adaptés aux familles, aux investisseurs et aux nouveaux arrivants. Nouveaux projets disponibles à Tel Aviv, Ashdod, Netanya, Beer Sheva, Givat Shmuel, Petah Tikva, Ashkelon et dans bien d'autres villes encore.

LAURENT DARMON
☎ +972 58-3305271

ÉDITORIAL

Par André Darmon



**La droite a gagné les élections.
La gauche a gagné les élections.
Quand est-ce qu'Israël gagnera les élections ?**

*adaptation de Coluche*

L'ÉTERNEL RECOMMENCEMENT DES ÉLECTIONS



Ma fille, qui est aujourd'hui maman, m'avait toujours reproché, gentiment, mais avec raison, que depuis sa naissance je me suis toujours partagé sinon perdu, entre l'écriture, les reportages et les phases longues et successives de bouclage du magazine et de livres, de graphisme, d'imprimerie, de distribution et de gestion des abonnés, autant dire que je n'avais été jamais vraiment disponible pour elle. Cette situation ressemble quelque peu à la période des élections, car depuis au moins 30 ans, on se retrouve toujours en période de préparation des élections, et ce parfois, six mois à l'avance, puis au cœur des élections elles-mêmes, avec leur cortège de surprises, de conflits, de marchandages, où d'anciens ennemis irréductibles se trouvent comme par miracle des atomes crochus; sans compter cette période interminable quand le chef de l'État doit décider qui appeler pour diriger le nouveau gouvernement. Je passerais sur ladite composition du gouvernement qui, elle aussi, prend sa grande part dans l'attente, l'anxiété, les déceptions et les sourires.

Le 27 octobre 2026 constitue la date pivot vers laquelle convergent toutes les tensions politiques actuelles en Israël et notre gauche si habile à trouver n'importe quel prétexte pour dégrader le

gouvernement en place s'étonne basement de la coïncidence de date entre la tragédie du 7 octobre 2023 et la tenue des prochaines élections législatives, fixées au 27 octobre. Cette tentative d'instrumentaliser la proximité des dates entre le cataclysme de 2023 et le scrutin législatif ne vise qu'à acculer, accuser est-il plus juste de dire, le Premier ministre. Ainsi tout est bon pour éreinter Netanyahu et la loi de conscription si contestée par une gauche qui avait pourtant le pouvoir de la voter il y a cinq ans sous Bennett-Lapid, une loi qui doit pourtant intégrer près de 25 000 ultra-orthodoxes sous les drapeaux en 5 ans. Cette même gauche s'effrayait pourtant de voir se former des régiments composés uniquement de soldats orthodoxes qui auraient pu constituer une garde très rapprochée du gouvernement. Je l'ai répété mille fois dans ces colonnes, aucune "Halacha" n'exempte les jeunes gens des Yechivot de faire leur service militaire, à plus forte raison quand le pays a connu ce qu'il a connu. Mais personne ne pourra obliger un jeune homme à servir s'il ne peut tenir une arme, s'il n'a pas de condition physique ou si simplement sa tête se trouve ailleurs que dans les casernes. Par contre, dans la mesure où sa famille, lui, ses futurs enfants perçoivent ou percevront tous les avantages que la société israélienne leur offre, — alors que l'autorisation de ne pas porter les armes ne peut s'appliquer qu'à des critères d'incapacité physique et mentale réelle—, ils se devront de contribuer à la défense et au bien-être du pays et de servir dans des services d'utilité publique civile. Ils peuvent et c'est ma proposition, depuis plusieurs années être employés comme enseignants de la Torah et l'hébreu dans les casernes.

La Guerre

Nous sommes beaucoup d'analystes, mais aussi beaucoup de citoyens, à penser que la clef de la résolution du conflit moyen-oriental actuel passe par l'effondrement total et définitif du régime iranien, lequel devrait agir comme un effet domino ou comme l'écroulement d'un château de cartes (choisissez) au Liban, dans la bande de Gaza et partout ailleurs si le besoin s'en fait sentir. Mais il faut cependant prendre au sérieux les déclarations iraniennes qui martèlent que l'Iran reste un pays de 100 millions d'habitants forts de milliers d'années de diplomatie derrière lui, c'est-à-dire doté d'une assise et d'un savoir-faire historique et unique que rien ne pourrait prendre en défaut. Aussi une large et nécessaire intervention militaire terrestre et conventionnelle, et qui ne saurait tarder, pourra difficilement éradiquer les métastases cancéreuses et nucléaires qui se dissimulent dans tout le pays. La réhabilitation risque d'être longue, peut-être même coûteuse en hommes. Il nous faut déjà nous y préparer. A la veille d'élections critiques. Dont nous reparlerons et qui sont peut-être les plus importantes depuis la naissance de l'État. ■



www.israelmagazine.co.il
Israël Magazine est édité par les Éditions Anaël

Abonnements et courrier des lecteurs :
André Darmon
10 rue Nissan, appart1 - Ashdod 7775611

Tél : **00972 54 254 45 20**
whatsapp : **054-254 45 20**
France et International
01 86 98 27 27 - 0757990613

Directeur général et Rédacteur en Chef
André Darmon : **054-2544520 / 01 86 98 27 27**
e-mail : andredarmon78@gmail.com

Réseaux sociaux : Y.B.

Secrétaire : Anael Darmon-Lévy

Publicité magazine, Internet et réseaux sociaux
054-2544520

Contact commercial pour la France :
01 86 98 27 27

פירסום
054-254 45 20 : אנדרה

Conseiller politique du rédacteur en Chef :
Richard Darmon

Art et culture & Judée Samarie :
Yaakov Ben Denoun

Sociétés et Communautés juives :
Yéhouda Bethléem

Bonnes Nouvelles d'Israël :
Albert Soued

Société israélienne :
Noémie Grynberg

Ethique juive : Haïm Ouizemann

Carnets de voyage :
André Darmon

Grands dossiers et Economie :
Elisabeth Lamy

Tsahal :
Yéhouda Bethléem

Rencontres israéliennes et Histoire :
André Darmon

Histoire de la Shoah :
Marc-André Chargueraud

Archéologie :
Hélène Lesman

Agenda et tourisme :
Yael Simon

Société :
Mickael Laustriat, Judith Zaffran

Crédits photos :
Dover Tsahal, GPO, Reuters, Anaël Darmon, Shutterstock, Freepik

Couverture : © GPO

Ont également collaboré à ce numéro :
Yéhouda Bethléem, Yamit Rivka Darmon, Esther Amar
Judith Zaffran

Distribution France : NMPP – Dépôt légal à parution
Commission paritaire : N°1121105887
Imprimé à Jérusalem pour Israël
Distribution Israël : Steimatsky, Yedioth, Tsomet Asfa-
rim
Distribution Belgique, Canada, Suisse, NMPP/Prestallis
Distribution Communautaire France :
06 99 15 40 16, Serge



SOMMAIRE

BONNES NOUVELLES



LA POLICE ET LES DRÔNES



PAGE 6
BONNES NOUVELLES

PAGE 14
UN RÉQUISITOIRE IMPLACABLE

PAGE 24
SUCCESSION

PAGE 10
GADI EIZENKOT, UN PARCOURS SEMÉ D'ÉCHECS ET D'ERREURS

PAGE 18
UN RÉQUISITOIRE IMPLACABLE

PAGE 26
TICHA B'AV

PAGE 12
LA GUERRE DES SONDAGES

PAGE 22
LA POLICE ET LES DRÔNES

PAGE 28
ARCHÉOLOGIE BIBLIQUE

QUI ÊTES-VOUS
M.ERDOGAN ?

TICHA B'AV

BONNES NOUVELLES

UNE INNOVATION ISRAËLIENNE AU SERVICE
DE L'AGRICULTURE MONDIALE

Du lait sans vache !

La start-up Remilk, issue de l'accélérateur de startups Jump de l'Université de Tel-Aviv développe un véritable lait sans vache grâce à une technologie à base de protéines de lait. A l'échelle moléculaire, il s'agit donc bien d'un lait véritable, mais produit à un coût environnemental et industriel bien moindre. Il présente de plus une valeur nutritionnelle supérieure à celle du lait traditionnel, avec une teneur en sucre réduite, et sans lactose. Sur le plan de la cachemoute il est parfaitement "parvé" ou neutre. Selon Aviv Wolff et le Dr. Ori Cohavi, fondateurs de la startup, la nouvelle technologie est susceptible de transformer l'industrie laitière et de renforcer la sécurité alimentaire mondiale: « Nous ne cherchions pas à fabriquer un simple lait alternatif de plus, mais à réinventer l'industrie laitière de manière plus humaine et respectueuse de l'environnement »

Le réchauffement climatique menace directement la production mondiale de tomates, le légume le plus consommé au monde. La majorité des variétés actuelles deviennent stériles dès que la température dépasse 35°C. Aussi les fleurs tombent et la plante cesse de produire des fruits, provoquant pertes de récoltes, pénuries et hausse des prix alimentaires. La société israélienne BF Agritech propose une rupture technologique : au lieu de protéger la plante de la chaleur, elle a développé un mécanisme génétique permettant à la tomate de fructifier jusqu'à 45°C, et même en dessous de 10°C. Lors d'essais en plein champ, les variétés concurrentes ont affiché un taux de fructification proche de 0% sous fort stress thermique, contre 70% à 100% pour les variétés de BF Agritech, avec un rendement complet, une bonne qualité commerciale et une longue conservation. L'enjeu dépasse largement Israël. Le marché mondial des semences de

tomates pèse plusieurs milliards de dollars, et les experts estiment que les variétés résistantes à la chaleur deviendront un segment central de l'industrie d'ici la fin de la décennie, à mesure que les vagues de chaleur s'intensifient sous l'effet du changement climatique. BF Agritech dispose d'une banque génétique de plusieurs milliers de lignées, à partir desquelles elle a déjà conçu un portefeuille de variétés hybrides commercialisables, couvrant les principales catégories de tomates consommées dans le monde. Ces variétés répondent aussi aux standards classiques de l'industrie (résistance aux maladies, goût, durée de vie) tout en étant particulièrement résistantes à la chaleur. L'entreprise cible désormais des marchés particulièrement exposés aux canicules : Israël, l'Espagne et le Mexique. BF Agritech prévoit de lancer ses ventes commerciales en 2027 et envisage une introduction en bourse au Canada.



Israël vise Jupiter

La mission JUICE de l'Agence spatiale européenne et la mission Europa Clipper de la NASA, dont l'arrivée est prévue au début des années 2030, sont actuellement en route vers Jupiter. Les deux sondes passeront à proximité d'Europa où elles confirmeront l'existence d'un océan souterrain. Alors que les missions européennes et américaines coûtent « des milliards de dollars », a déclaré Yoffe, « et faire de la science dans l'espace coûte encore plus cher. L'initiative israélienne sera une mission à faible coût, axée sur une question scientifique ciblée, à haut risque mais à fort potentiel ». « Il est impossible de se poser sur Europa, car l'environnement y est très hostile », a déclaré Yoffe. « Mais ce qu'on peut faire, c'est effectuer un survol très rapide, près de la surface. » Il s'agit d'une technique d'imagerie scientifique hautement sensible qui permet de détecter les molécules présentes par la couleur de leur fluorescence. », a déclaré Yoffe. « Cela nécessite de l'intérêt, des investissements à l'échelle nationale, le soutien du gouvernement et du monde universitaire, ainsi qu'une collaboration à l'échelle internationale. Israël a sans aucun doute le potentiel de devenir un leader mondial dans l'exploration du système solaire. »



TRENTE INTERCEPTIONS PAR MINUTE : LA SOLUTION PAR DRONES D'UNE START-UP ISRAËLIENNE



La menace que représentent les drones du Hezbollah suscite l'inquiétude en Israël et constitue un défi considérable pour Tsahal dans la protection de la frontière nord. Outre le système d'interception laser Iron Beam de Rafael, il existe un autre système laser israélien de lutte antidrone, le Dronelight, actuellement en phase d'essais en Israël et à l'étranger et développé par Esh-Tech Systems, une entreprise basée à Omer, qui, jusqu'à présent, opérait en toute discrétion. Le système projette des centaines de minuscules faisceaux, de la taille d'une pièce de monnaie, sur la cible. Lorsqu'un faisceau atteint sa cible, d'autres faisceaux sont dirigés vers elle et l'énergie concentrée la détruit instantanément. Le laser d'Esh-Tech est un laser pulsé et non un laser à fibre optique. Cela signifie qu'un centième de seconde suffit pour atteindre sa cible avec précision. D'une puissance de quatre kilowatts, il peut détruire une cible jusqu'à un kilomètre de distance. La puissance de Dronelight est inférieure à celle d'Iron Beam, mais présente un avantage de pouvoir s'alimenter à partir de presque n'importe quel système sur le terrain. Il possède donc un avantage face à la future menace des drones de grande envergure, les attaques en essaim contre lesquelles Iron Beam aura du mal, du fait de son mode de fonctionnement séquentiel et de sa capacité à

passer d'une cible à l'autre. Grâce à la méthode de tir en rafale de Dronelight, il suffit d'une ou deux secondes pour abattre un drone avant de passer à la menace suivante. Ainsi, 30 menaces peuvent être interceptées en une minute, contre seulement quatre avec les systèmes laser actuels. Le coût est également bien moindre, à environ 0,10 NIS par minute de fonctionnement. Esh-Tech collabore déjà avec des constructeurs de véhicules blindés en Israël et dans le monde entier, et a enregistré des commandes de plusieurs millions d'euros en provenance d'Europe et d'ailleurs. L'entreprise travaille également à l'intégration du système sur une plateforme légère pour Jeeps, ainsi qu'à son installation en version fixe. « Le système Dronelight a été développé pour améliorer la disponibilité opérationnelle et l'efficacité des forces face à la menace des drones », explique Erez Riahi, PDG d'Esh-Tech. « Sa puissance élevée, sa faible consommation d'énergie et son coût réduit permettent un déploiement à grande échelle des systèmes de protection, non seulement pour les sites stratégiques, mais aussi pour les troupes en mouvement sur le terrain. L'architecture unique du système assure une interception en quelques secondes et offre une grande réactivité et une flexibilité opérationnelle optimale sur le champ de bataille moderne. »

Israël : une première mondiale avec une thérapie génique cérébrale sur un bébé

Dans une première mondiale, des médecins ont administré une thérapie génique dans le cerveau d'un bébé de huit mois atteint d'une forme rare et potentiellement mortelle d'épilepsie génétique. Réalisée à l'hôpital pour enfants Schneider de Petah Tikva, l'intervention a permis d'introduire des copies fonctionnelles du gène essentiel manquant. Le Pr Rami Aqeilan, du Centre Lautenberg pour l'immunologie et la recherche sur le cancer de la Faculté de médecine de l'Université hébraïque de Jérusalem, est à l'origine des travaux ayant conduit à cette avancée, grâce à ses recherches sur le gène WWOX. Les enfants nés avec cette grave anomalie génétique souffrent d'épilepsie réfractaire, présentent des retards de développement profonds et ont un risque élevé de décès prématuré. Bien que des mutations de ce gène soient observées dans le monde entier, la mutation spécifique traitée dans ce cas est particulièrement répandue chez les Juifs d'origine yéménite. Illustration conceptuelle de l'administration du gène WWOX aux neurones par le vecteur AAV9, représentant la première application clinique d'une thérapie génique visant à restaurer la fonction du gène WWOX dans le cerveau d'un nourrisson atteint du syndrome de WOREE. « Ce qui a commencé comme un effort scientifique visant à comprendre la fonction biologique d'un gène est désormais devenu un traitement potentiel pour les enfants souffrant de l'une des formes les plus graves d'épilepsie », a expliqué le Pr. Aqeilan. Les docteurs Naama Orenstein et Dror Kraus ont utilisé une seule injection pour introduire des copies saines du gène WWOX directement dans les neurones du cerveau du très jeune patient. Le bébé a depuis quitté l'hôpital et son état est stable.

BONNES NOUVELLES

UNE MÉTHODE ISRAËLIENNE RÉVOLUTIONNAIRE PERMETTRA DE DÉTECTER DES TRACES DE VIE DANS L'ESPACE



L'Institut Weizmann a créé un outil statistique pour détecter la vie en dehors de la Terre par l'analyse de la diversité des groupes moléculaires. Il équipera la sonde spatiale israélienne Eureka qui doit rejoindre Europa, la plus petite des quatre grandes lunes de Jupiter, à la recherche de signes de vie au début des années 2030. Europa est une lune glacée de Jupiter, dont l'océan souterrain pourrait abriter une forme de vie extraterrestre. Les méthodes actuelles de recherche de vie extraterrestre sont limitées, car elles nécessitent un traitement complexe de la matière organique ou des méthodes d'analyse spécifiques. Ce travail ne peut actuellement pas être réalisé dans l'espace à un coût raisonnable. Le Dr. Gideon Yoffe :

« Notre approche fait partie des rares moyens permettant de déterminer si des molécules qui se forment aussi bien par des processus biologiques que non biologiques, ont été créées par la vie ». Les scientifiques ont recherché des biosignatures, c'est-à-dire des traces chimiques ou physiques considérées comme des empreintes de la vie. Ces molécules à base de carbone constituent les protéines, l'ADN et les membranes cellulaires, sur lesquelles repose toute vie sur Terre » Mais la méthode de Yoffe distingue avec succès les groupes de molécules d'origine biologique de ceux d'origine non biologique. Cette méthode allie l'astrobiologie et la science des données. Elle a été testée sur plus de cent échantillons organiques et inorganiques, notamment des matériaux provenant de roches terrestres vieilles de trois milliards d'années, de coquilles d'œufs de dinosaures et de plumes de ces derniers fossilisées dans de l'ambre. Elle a permis d'examiner des échantillons prélevés dans l'espace sur deux astéroïdes. En s'appuyant uniquement sur ce seul schéma statistique, la méthode permet de distinguer les groupes de molécules d'origine biologique de ceux d'origine non biologique », a déclaré Yoffe. « L'espace est un environnement hostile », a-t-il expliqué. Toute matière susceptible d'être découverte à une durée de vie limitée, car elle se dégradera, subira des transformations chimiques et ne survivra pas longtemps. La seule recherche de vie sur une autre planète jamais menée a eu lieu lors des missions Viking de la NASA vers Mars en 1976. Trois instruments biologiques embarqués sur chaque atterrisseur Viking sur Mars avaient tenté de détecter la vie en la faisant se développer dans une chambre. Cinquante ans plus tard, les scientifiques continuent de débattre des résultats obtenus par ces instruments biologiques.

UNE RÉVOLUTION ÉCONOMIQUE FACE AUX DRONES

Elbit Systems développe un canon laser aéroporté amovible sous forme de conteneur détachable qui permettra aux hélicoptères de combat d'intercepter des cibles aériennes (drones, missiles de croisière) et de frapper des cibles terrestres. L'objectif principal est de briser l'asymétrie économique actuelle, où des hélicoptères traquent des drones low-cost avec des missiles coûteux. Aussi, une fois le matériel acheté, son coût d'exploitation par tir devient négligeable. La percée technologique repose sur la miniaturisation et l'accumulation de puissance. Au lieu d'utiliser un unique laser massif, le système combine une multitude de petits lasers à fibre optique. Chacun de ces modules développe une puissance supérieure à 1 000 watts. En les interconnectant, l'appareil augmente sa puissance de manière exponentielle : il faut 10 amplificateurs pour obtenir 10 kilowatts, et 100 pour atteindre 100 kilowatts. Lorsque ce faisceau ultra-concentré reste focalisé quelques secondes sur une cible, la température atteint des milliers de degrés au point d'impact, détruisant instantanément ses composants vitaux. Le fait d'opérer depuis les airs résout le plus grand défi des armes à énergie dirigée : les perturbations atmosphériques. Au niveau du sol, l'humidité, la chaleur et les courants d'air créent des turbulences qui dispersent le faisceau laser et réduisent sa portée. En altitude, l'air est beaucoup plus stable. Le faisceau conserve ainsi toute sa puissance et sa précision sur de très longues distances. Bien qu'Elbit fournisse déjà des lasers pour des programmes terrestres (le système Or Eitan ou les projets de Rafael), le marché aéroporté est une exclusivité presque mondiale qu'elle ne partage qu'avec l'américain Lockheed Martin. L'intégration de cette technologie sur des plateformes aériennes reste un défi technique immense et exige une coordination parfaite entre la détection par intelligence artificielle, la stabilisation des miroirs de visée, le refroidissement du système et la gestion de batteries miniatures où chaque gramme compte. Le système présenté pour les hélicoptères est totalement distinct de celui destiné aux avions de chasse. Les contraintes techniques (vitesse, poids, volume) étant moindres sur un hélicoptère, cette version sera opérationnelle avant celle des avions de chasse. Si les budgets et calendriers exacts restent confidentiels, les démonstrations initiales valident déjà la faisabilité du projet, plaçant Israël à l'avant-garde mondiale des armes à énergie dirigée.

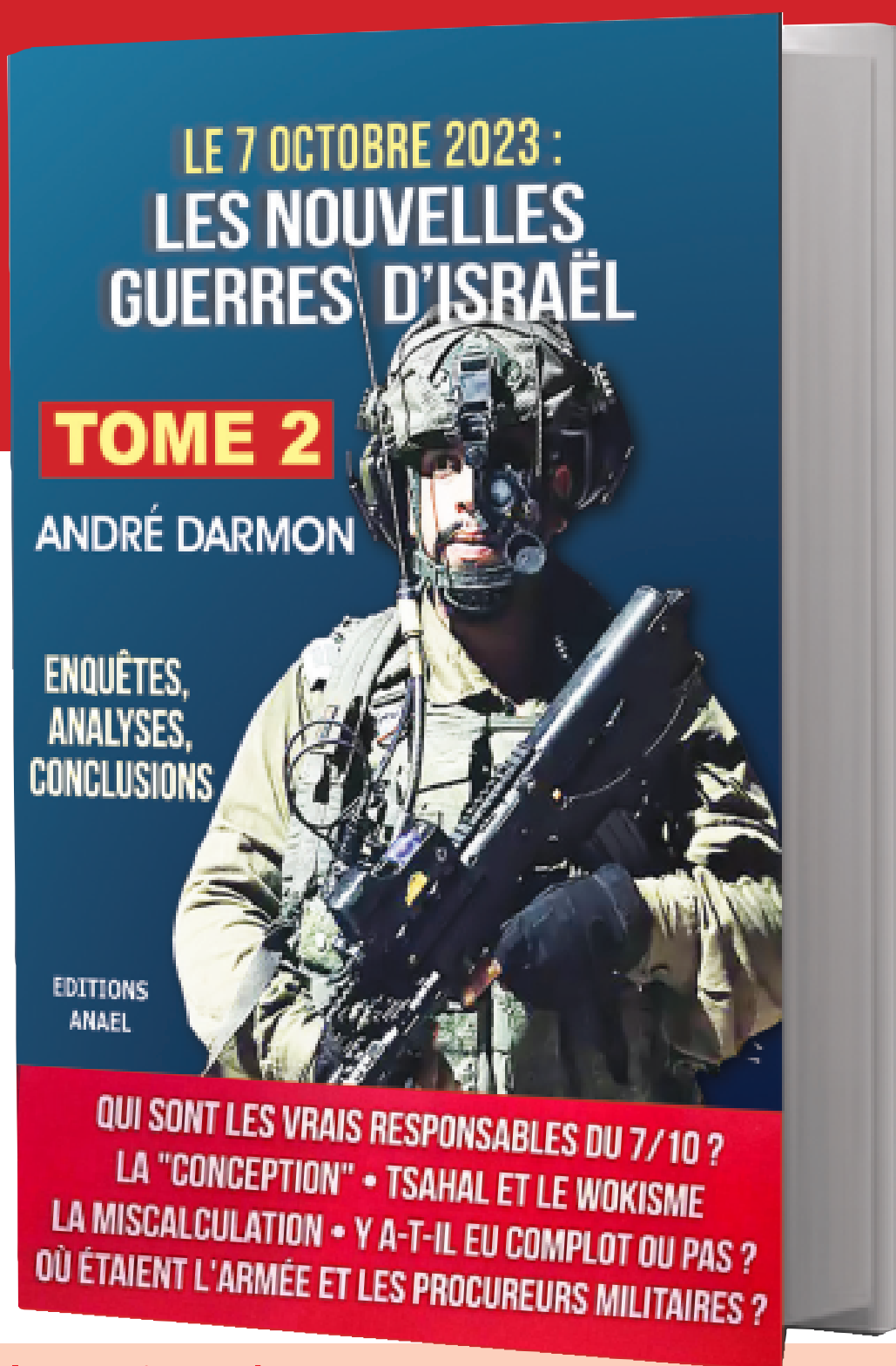


PARUTION DU TOME 2

PAR ANDRÉ DARMON

7 OCTOBRE 2023

**LES
NOUVELLES
GUERRES
D'ISRAËL**



Est disponible dans les Points de vente

- La Librairie du Foyer à Tel-Aviv
14 Kikar Masaryk - Tél: 03-5243835
- Le Change du Kikar Aatsmaout à Netanya
Claude et Eli : 09-832 47 56

- Le Gourmet à Ashdod (City) : 08-924-4397
- Dans les magasins Steimatzky
- Sera disponible à l'Aéroport Ben Gourion

POUR LE COMMANDER EN ISRAËL : 139 SH/ FRANCE - EUROPE : 38 EUROS

ANDRÉ DARMON : 054 254 45 20

☐ Je règle par carte bancaire CB N° expire : cryptogramme

☐ Ou par e.mail : andredarmon78@gmail.com ou par Pay-Pal : andredarmon21@gmail.com

☐ Ou par BIT : ISRAEL : 054 254 45 20 - par tél ou par WhatsApp

☐ Virement Bancaire : ISRAEL : André Darmon - BANQUE HAPOALIM - Agence : 658 - N° Compte : 587880

☐ FRANCE : par Virement Bancaire : FRANCE EDITIONS ANAËL : BNP PARIBAS | Code Banque : 30004

Code Agence : 01374 Numéro de Compte : 00010097859 - Clé Rib : 16 | IBAN FR76 3000 4013 7400 0100 9785 916

Nom* : Prénom* :

No Téoudat Zéout* : e.mail* :

Adresse* :

Code postal : Ville Pays :

Tél (impératif)* : Portable :

* Impératif



GADI EIZENKOT, UN PARCOURS SEMÉ D'ÉCHECS ET D'ERREURS

Gadi Eizenkot est un général à la retraite et homme politique israélien. Il est actuellement chef du parti centriste Yashar et candidat au poste de Premier ministre face à Benjamin Netanyahu.

Né en 1960 à Tibériade de parents immigrés juifs du Maroc (Safi), il grandit à Eilat où il étudie les sciences maritimes. Il s'engage en 1978 dans la célèbre brigade d'infanterie Golani. Il gravit tous les échelons sur le terrain, combattant notamment lors de la première guerre du Liban en 1982. Il devient attaché militaire du Premier ministre Ehoud Barak (1999-2001), commandant de la division de Judée-Samarie, puis chef de la région militaire Nord (2006-2011), juste après la seconde guerre du Liban.

Il est nommé 21^e Chef d'État-major de Tsahal en février 2015. Il se fait alors connaître comme l'architecte de la « doctrine Dahiya » — prônant un usage disproportionné de la force contre les infrastructures armées en milieu urbain pour dissuader l'ennemi —, une stratégie massivement appliquée depuis. C'est durant ce mandat, ainsi que lors de son passage ultérieur au Cabinet de guerre (2023-2024), que se concentrent les principales controverses soulevées par ses détracteurs. En

effet, le bilan Eizenkot suscite de vives controverses au sein de la classe politique, particulièrement à droite. Ses détracteurs concentrent leurs attaques sur trois axes majeurs. L'aveuglement face aux tunnels car on lui reproche d'avoir sous-estimé la menace des infrastructures souterraines du Hezbollah au Liban et du Hamas à Gaza pendant son mandat. Ses opposants estiment que sa stratégie défensive a permis à l'axe chiite de fortifier ses positions. Bien qu'il ait lancé l'opération 'Bouclier du Nord' en décembre 2018 pour détruire les tunnels transfrontaliers, les critiques estiment que la doctrine militaire qu'il a défendue (la doctrine « Gideon », axée sur des campagnes ciblées « entre les guerres » plutôt que sur un conflit global) a permis au Hezbollah de consolider un gigantesque réseau souterrain fortifié dans le Sud-Liban, mis au jour lors des offensives terrestres ultérieures.

Sa position sur le nucléaire iranien est aussi très controversée. En 2016, à la suite de la signature de l'accord sur le nucléaire iranien (JCPOA) par l'administration Obama, Gadi Eizenkot avait déclaré que cet accord comportait certes des risques, mais qu'il représentait une « opportunité historique » en

retardant de plusieurs années le projet de bombe de Téhéran. Une position jugée naïve et complaisante par la droite. Ainsi, une partie de la droite israélienne critique sa vision jugée trop défensive du commandement et il lui est reproché d'avoir privilégié le maintien du statu quo sécuritaire et la dissuasion technologique au détriment d'une destruction totale et préventive des capacités du Hamas à Gaza et du Hezbollah au Liban, des choix qui, selon ses opposants, ont affaibli la préparation du pays avant les événements du 7 octobre. Récemment encore, il accusait Netanyahu de « fabriquer la réalité » sur la menace nucléaire pour effrayer l'électorat. Ses détracteurs de droite ont interprété ces propos comme une forme de ou de naïveté, l'accusant de sous-estimer la menace existentielle de l'Iran. Plus récemment, en juillet 2026, il a fermement contredit Netanyahu en l'accusant de « fabriquer la réalité » sur l'état d'avancement des bombes iraniennes pour effrayer le public.

L'entrée en politique et le drame familial

Après l'attaque du 7 octobre, il intègre le gouvernement d'union nationale et le Cabinet de guerre aux côtés de Gantz, mais en décembre 2023, son plus jeune fils, le sergent-chef Gal Meir Eizenkot, est tué au combat dans la bande de Gaza. Deux de ses neveux tombent également au front. Ce deuil lui confère une forte dimension de respect auprès de la population, transcendant partiellement les clivages politiques. Constatant des désaccords profonds avec Netanyahu sur la



gestion stratégique de l'après-guerre et le retour des otages, il démissionne avec fracas du gouvernement en juin 2024.

Le positionnement électoral actuel (2026) Gadi Eizenkot mène désormais sa propre liste électorale, Yashar, sous le slogan « Israël doit vaincre ». Dans sa quête pour bâtir une coalition

d'opposition capable de renverser la majorité de droite, Eizenkot prône l'unité nationale et l'intégration des minorités. Ses opposants l'attaquent régulièrement sur ce point, affirmant qu'il serait prêt à s'associer ou à dépendre du soutien politique des partis arabes israéliens (tels que la Liste unie ou Mansour Abbas) pour gouverner. Eizenkot défend une approche pragmatique d'intégration républicaine, tout en insistant sur le fait que la sécurité de l'État ne fera l'objet d'aucun compromis. Porté par une image d'homme intègre et pragmatique, son parti talonne le Likoud dans les projections de juillet 2026, s'imposant comme le principal bloc d'alternative au gouvernement actuel. À la tête de sa formation centriste, Yashar, cet homme au style austère se trouve toujours derrière très nettement le Likoud dans les derniers sondages. Son ascension, propulsée par une image d'intégrité, est indissociable de ses choix passés et d'un deuil personnel devenu le symbole du sacrifice national. Il est accusé par le camp nationaliste d'avoir privilégié le statu quo et la dissuasion technologique, une doctrine jugée responsable du manque de préparation du pays avant les failles sécuritaires du 7 octobre.

Lors du lancement de sa campagne en juin 2026, le général a choisi de ne pas instrumentaliser son drame : « La douleur de la guerre ne s'effacera jamais mais nous avons la force de reconstruire ». La bataille électorale de 2026. Après avoir démissionné du gouvernement en juin 2024 pour dénoncer "l'absence" de stratégie de Netanyahu, Eizenkot mène une campagne offensive axée sur l'unité nationale et l'enrôlement obligatoire des ultra-orthodoxes. Ses rivaux exploitent agressivement sa quête de majorité, affirmant qu'« Eizenkot n'a pas de gouvernement sans les partis arabes », un angle d'attaque de la part du Likoud pour le dépeindre comme un candidat affaibli. En réponse, l'ancien général multiplie les ouvertures pragmatiques, se disant notamment prêt à gouverner sous conditions avec le parti religieux séfard Shas, tout en excluant tout compromis sur la sécurité de l'État. À l'approche du scrutin, le « général sans éclat » représente la menace la plus sérieuse au long règne de Benjamin Netanyahu.

En 2015, Gadi Eizenkot, Chef d'État-major de Tsahal, a fondé la Brigade des Commandos (la brigade Oz). En raison de sa profonde estime professionnelle et personnelle, Eizenkot a choisi David Zini pour être le premier commandant de cette nouvelle unité d'élite. Deux périodes de combat majeures marquent son commandement et croisent la route stratégique d'Eizenkot. D'abord, la seconde guerre du Liban (2006). Durant ce conflit, le 51e bataillon de Zini est projeté en première ligne, notamment lors de la sanglante bataille de Bint Jebel contre le Hezbollah. Le bataillon y subit de lourdes pertes (dont la mort du commandant adjoint Roi Klein). Sur le plan stratégique, Gadi Eizenkot est alors le chef de la division des opérations de l'État-major. C'est lui qui supervise l'attribution des renforts et valide l'intégration des unités d'élite comme Egoz pour appuyer le bataillon de Zini sur le terrain libanais. Pendant l'opération Plomb Durci à Gaza (2008-2009), Zini mène son bataillon lors de l'offensive terrestre dans Gaza. À cette période, Eizenkot est chef de la région militaire Nord. Bien que le combat se déroule au Sud, la doctrine de combat d'infanterie en milieu urbain fortifié que les deux hommes ont théorisée ensemble après les échecs logistiques de 2006 — est appliquée directement par le bataillon de Zini pour déjouer les embuscades du Hamas. ■

Le contenu de la lettre ouverte d'Eizenkot à Zini (Mai 2025)

Leur lien historique est revenu sur le devant de la scène de manière très médiatisée en mai 2025. En effet, le Premier ministre Benjamin Netanyahu a nommé David Zini au poste très sensible de Directeur du Shin Bet défiant les recommandations politiques de la Conseillère juridique du gouvernement. Face à cette nomination perçue comme politique, Gadi Eizenkot a écrit une lettre ouverte publique mais personnelle directement à Zini. Dans cette lettre, Eizenkot n'attaque pas les compétences de Zini, mais s'adresse à sa conscience d'officier à travers quatre messages clés : L'appel à la filiation militaire. Eizenkot commence sa lettre par un tutoiement très direct et affectueux : « David, mon soldat, mon officier... ». S'appuyant sur leur passé commun et les valeurs partagées sous son commandement pour l'exhorter à refuser le poste, jugeant le processus de nomination de Netanyahu biaisé. Il dit connaître la pureté de ses intentions de Zini et écrit en substance : « Ne laisse pas une nomination entachée d'intérêts politiques détruire l'indépendance de l'institution que tu vas diriger ». Eizenkot invoque l'éthique de la brigade Golani (l'intégrité, le refus des passe-droits et la loyauté stricte envers l'État et non envers un homme). Il l'exhorte à ne pas accepter un poste dont le processus de sélection a court-circuité la hiérarchie militaire normale et les avis juridiques. Malgré cette friction politique, l'entourage d'Eizenkot rappelle régulièrement que la relation historique entre les deux hommes repose sur une estime professionnelle et humaine mutuelle très profonde.

Eizenkot et Zini ont été en contact tout au long de leur carrière au sein de Tsahal, partageant une histoire commune liée en grande partie à la brigade Golani. Gadi Eizenkot est une figure historique des Golani, brigade qu'il a intégrée en 1978 avant d'en devenir le commandant en chef (1997-1999). Plus jeune, David Zini a servi sous les ordres directs Eizenkot et a notamment commandé le prestigieux 51e bataillon des Golani, ainsi que l'unité d'élite de commando Egoz (qui dépendait de la brigade Golani).



GPO

LA GUERRE DES SONDAGES

La campagne électorale de Gadi Eizenkot pour les élections d'octobre 2026 marque un tournant, propulsant l'ancien général au rang de principal challenger pour le poste de Premier ministre. Voici la dynamique, la stratégie et les coulisses de sa campagne actuelle : La percée dans les sondages (Juillet 2026) Après être resté longtemps bloqué sous la barre des 10 sièges, le parti Yashar (Droit) connaît une montée brillante. Selon les derniers sondages (dont celui de la chaîne 13 et de Maariv), Yashar obtiendrait entre 21 et 23 sièges, et devancerait d'une courte tête le Likoud (crédité de 21 à 22 sièges). Toujours selon les mêmes médias, Eizenkot devancerait désormais Netanyahu sur la question de la légitimité à diriger le pays, recueillant jusqu'à 48 % d'opinions favorables contre 40 % pour le Premier ministre sortant. Eizenkot profite de l'effondrement de la liste Beyahad de Naftali Bennett et Yair Lapid, attirant les déçus de l'opposition et les électeurs modérés de la banlieue résidentielle.

La cible stratégique: La « Route 4 »

Le 30 juin 2026, Eizenkot a officiellement lancé sa campagne près de Hod Hasharon. Sa stratégie géographique et marketing cible précisément la classe moyenne des banlieues israéliennes (la zone le long de la Route 4, allant de Kfar Saba à Rishon LeZion, en passant par Petah Tikva). C'est l'électorat clé, traditionnellement centriste ou pragmatique, indispensable pour faire basculer le scrutin. Dans ses discours de campagne, le général adopte une posture de gravité, affirmant qu'Israël traverse une crise existentielle majeure. Son programme repose sur la sécurité globale et prône un retour à des campagnes militaires rapides, fortes et ciblées, tout en reprochant à



GPO

Netanyahu et
Gadi Eizenkot
aux obsèques de Gal,
fils de ce dernier
tombé au combat



Netanyahu et le chef d'État-major de l'époque Gadi Eizenkot

Netanyahu d'avoir embourbé le pays dans des guerres multifronts sans fin. Eisenkot exige l'enrôlement obligatoire des ultra-orthodoxes (Haredim) au sein de Tsahal, s'opposant frontalement aux lois d'exemption portées par la coalition actuelle. Pour casser l'image d'un bloc d'opposition rigide, Eizenkot a surpris en déclarant qu'il était prêt à s'associer au parti religieux séfarade Shas si ce dernier acceptait ses principes fondamentaux, rappelant affectueusement que sa propre mère avait voté pour le Shas pendant 30 ans. La guerre des clips avec Netanyahu face à la menace Eizenkot, le Likoud a lancé une campagne de dénigrement agressive. Le parti au pouvoir a publié un clip parodique généré par intelligence artificielle avec le slogan : « Il n'y a pas de Gadi sans Tibi », accusant Eizenkot de vouloir s'allier avec les partis arabes (notamment Ahmad Tibi) pour gouverner. Un conseiller de Netanyahu a même confié qu'ils avaient près de 400 vidéos prêtes à la diffusion pour défier l'ancien général. Malgré une dynamique favorable, le principal défi Eizenkot d'ici

observés en juillet 2026 entre les différents instituts de sondage israéliens s'expliquent par une bataille de méthodologies et de grilles de lecture sociologiques. D'un côté, les Instituts des grands médias (comme le sondage de Dudi Hasid dans Israel Hayom ou le sondage de la chaîne 13) montrent Gadi Eizenkot et son parti Yashar au coude-à-coude ou dépassant le Likoud (jusqu'à 23 sièges contre 22). De l'autre, l'institut Direct Polls de Shlomo Filber (diffusé notamment sur Channel 14 et i24NEWS) montre une avance écrasante du Likoud (33 sièges) face à Yashar (20 sièges).

Pourquoi le modèle de Shlomo Filber donne-t-il l'avantage à Netanyahu ?

Shlomo Filber n'utilise pas les méthodes de sondage téléphoniques ou internet classiques. Son modèle repose sur de la segmentation démographique et de l'intelligence artificielle appliquée à d'immenses bases de données historiques de vote. Filber part du principe que les électeurs de droite, même déçus par l'actuel gouvernement, finiront par se mobiliser le jour J pour empêcher la gauche ou une coalition dépendante des partis arabes de gouverner. Là où les autres instituts comptabilisent ces déçus comme « indécis » ou « votes perdus », Filber réintègre une grande partie d'entre eux dans le bloc du Likoud, car pour lui la sociologie israélienne est rigide. Il estime que le transfert de voix réel entre le bloc de droite (Netanyahu) et le bloc du centre-gauche (Eizenkot/Lapid) est quasi-inexistant. Sa grille d'analyse attribue donc structurellement un plancher très haut au Likoud. Historiquement, il est vrai que lors des scrutins de 2020, 2021 et 2022, le modèle de Filber a souvent été le plus proche des résultats réels, car il avait bien anticipé la sous-mobilisation arabe et la sur-mobilisation des bases du Likoud et des Orthodoxes.

Comment expliquer de telles différences entre les sondages ?

Ces écarts massifs (plus de 10 mandats de différence pour le Likoud selon l'institut !) proviennent de plusieurs facteurs techniques majeurs. Le paysage politique de juillet 2026 est saturé de listes au centre et au centre-droit comme la liste Beyahad (Bennett/Lapid), la nouvelle alliance Tropper-Hendel, ou encore l'alliance Gantz-Shimhi. Dans les sondages de la chaîne 13 ou Israel Hayom, certaines de ces petites listes passent de justesse le seuil d'éligibilité (3,25 %) ou s'en approchent, ce qui fragmente les voix. Dans le dernier sondage Direct Polls pour

i24NEWS, toutes ces petites listes s'effondrent sous le seuil d'éligibilité. Mécaniquement, ces milliers de voix perdues sont redistribuées, ce qui fait bondir le Likoud et Yashar à des scores plus élevés. La manière de poser la question sur l'adéquation au poste de Premier ministre change radicalement les chiffres. Lorsque la question posée est « Qui est le plus adapté, Netanyahu ou Eizenkot ? », l'électorat anti-Netanyahu se rassemble derrière Eizenkot (jusqu'à 48 %). Lorsque Shlomo Filber propose une liste diverse incluant Netanyahu, Eizenkot, Bennett, Lapid et Liberman, les voix de l'opposition se fragmentent (Bennett prend 11 %, Lapid 4 %, Liberman 4 %). Netanyahu se retrouve alors seul face à un bloc éparpillé et s'impose largement avec de 53 % à 58 % de soutien.

Le traitement des « Immobilisés du vote » (Le spleen de la droite)

Comme le souligne l'analyse des sondages de juillet 2026, la droite traverse une période de « découragement ». Des dizaines de milliers d'électeurs traditionnels du Likoud se disent aujourd'hui indécis. Les instituts traditionnels (Lazar, Hasid) les retirent des intentions de vote en faveur du Likoud, ce qui fait baisser ce dernier à 22 sièges. Direct Polls (Filber) considère qu'il s'agit d'un positionnement temporaire et les maintient dans le giron de la droite, plaçant le Likoud à 29 ou 33 sièges.

Dans les sondages des instituts classiques, le Likoud tombe au plus bas, oscillant entre 21 et 22 sièges, car ces instituts comptabilisent de manière politique les électeurs de droite mécontents comme des abstentionnistes ou des indécis. À l'inverse, le modèle de Shlomo Filber attribue au Likoud un score très élevé, allant de 29 à 33 sièges, en anticipant un sursaut patriotique et une remobilisation de sa base électorale le jour du vote. Les enquêtes des grands médias traditionnels décrivent une dynamique majeure pour Gadi Eizenkot, plaçant sa formation Yashar comme le premier parti du pays. À l'opposé, Direct Polls estime que sa progression reste limitée, le reléguant au rang de deuxième parti, très loin derrière le bloc du Likoud. Pour les sondeurs des chaînes généralistes, les intentions de vote pour les petites listes de centre-droit demeurent flottantes, leur permettant de franchir parfois le seuil d'éligibilité. Le modèle de Filber opère un tri radical en éliminant purement et simplement ces formations, considérant qu'elles s'effondreront toutes sous le seuil d'éligibilité.

Le rôle pivot des partis religieux (Shas et UTJ) Dans cette guerre des chiffres, les ultra-orthodoxes restent le ciment du bloc Netanyahu, mais l'ouverture d'Eizenkot vers le Shas tente de fissurer cette union. Alors que Filber considère le vote religieux comme un bloc monolithique et hermétique au centre-gauche, garantissant au Likoud ses partenaires naturels pour gouverner, les instituts classiques notent une fragilisation de l'électorat séfarade traditionnel. Les tensions autour de la loi d'enrôlement des Orthodoxes poussent une frange de ces électeurs à envisager l'alternative incarnée par l'ancien chef d'Etat-major.

Les sondages classiques mesurent l'humeur instantanée de l'opinion publique (volatile et temporairement séduite par la nouveauté), tandis que Shlomo Filber cartographie le comportement final probable dans l'isolement en fonction des blocs sociologiques profonds du pays. ■



octobre reste mathématique : si le bloc des partis juifs d'opposition n'atteint pas les 61 sièges (ils en sont très loin) et sans le soutien extérieur des partis arabes, cela rendra les futures négociations de coalition complexes. Les écarts spectaculaires

UN RÉQUISITOIRE IMPLACABLE

LE GÉNÉRAL BRIK FACE À GADI EIZENKOT

Le général de division Yitzhak Brik, ancien médiateur (ombudsman) de l'armée israélienne connu pour son franc-parler déstabilisant, a lancé une charge frontale contre l'ancien chef d'état-major Gadi Eizenkot. Alors que ce dernier, désormais engagé en politique, réclame le départ de tous les responsables du 7 octobre et brigue ouvertement le poste de Premier ministre, Brik l'a directement renvoyé à ses propres manquements. « Vous êtes le premier des premiers à être responsable du 7 octobre – et vous voulez devenir Premier ministre ? », a martelé le général Brik. Selon lui, Gadi Eizenkot feint d'ignorer sa propre responsabilité dans le délitement de la sécurité face à la bande de Gaza. Brik affirme que si son rapport d'alerte remis en 2018 – cinq ans avant le drame – avait été pris au sérieux et transmis aux successeurs à la tête de Tsahal, l'armée aurait pu inverser la tendance. Elle se serait renforcée, aurait stoppé les coupes budgétaires drastiques dans les effectifs terrestres et aurait élaboré de réels plans de défense. Au lieu de cela, il accuse Eizenkot d'avoir fui ses responsabilités, d'avoir ignoré les avertissements et tenté de dissimuler la réalité de l'état des troupes.

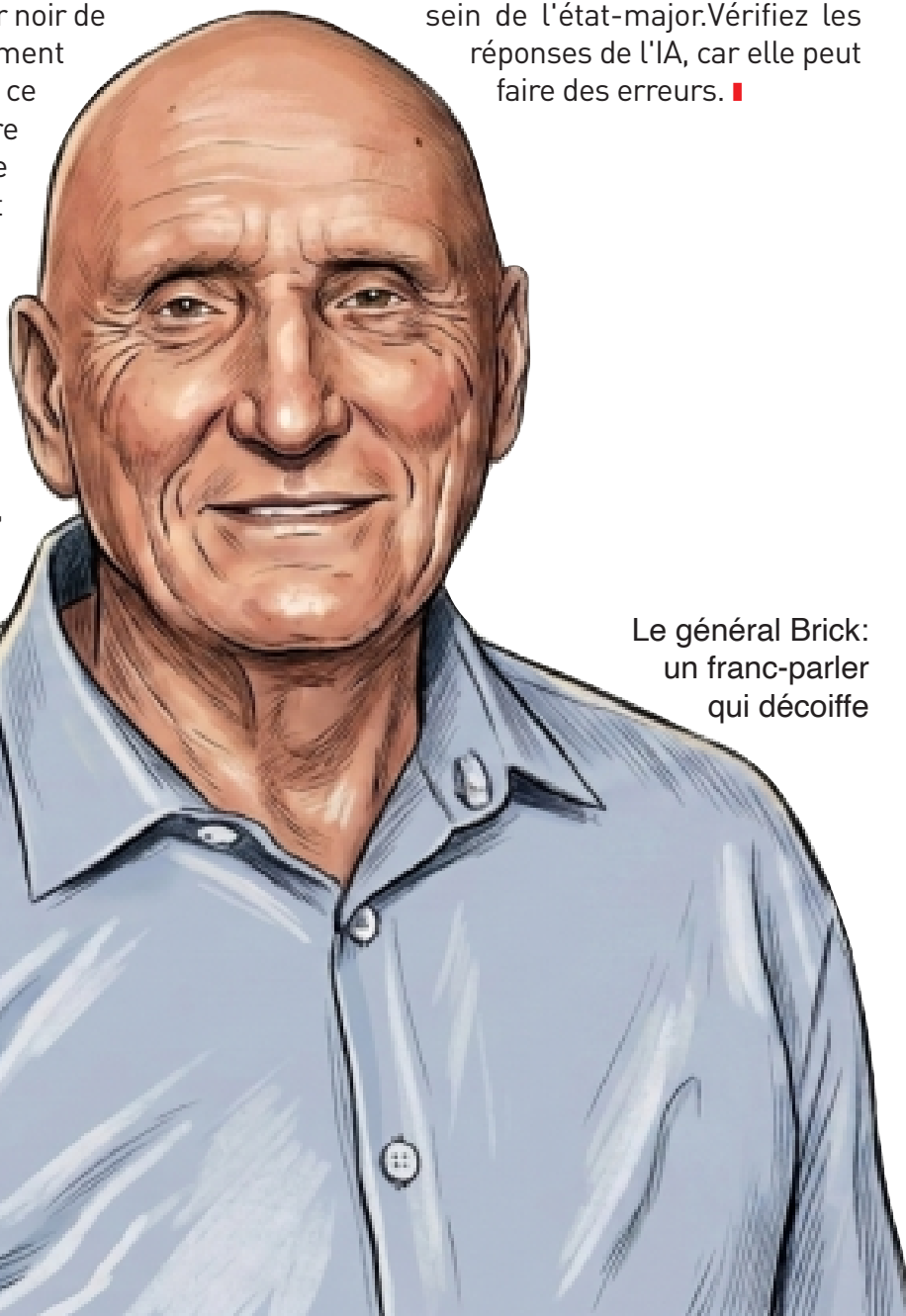
Le rapport de 250 pages qui a fait trembler Netanyahu

Les alertes du général Brik ne datent pas d'hier. Des années avant la tragédie, il avait remis en main propre à Benjamin Netanyahu un dossier noir de 250 pages détaillant l'état de délabrement critique de Tsahal. À la lecture de ce document accablant, le Premier ministre s'est emporté contre son attaché militaire de l'époque, Avi Bluth. Netanyahu s'était indigné du silence de la haute hiérarchie militaire, lui demandant comment il était possible que l'État-major lui ait caché l'existence d'un tel rapport et le fait que Tsahal n'était absolument pas prêt à mener une guerre d'envergure. Le général Brik rappelle à ce titre un constat systémique : pendant des années, l'appareil sécuritaire et le renseignement militaire n'ont transmis au Premier ministre que des rapports lissés, positifs et

structurellement imprécis, occultant la fragilité des unités de terrain.

L'influence de l'ombre de Brik au lendemain du 7 octobre

Au lendemain du cataclysme du 7 octobre, la clairvoyance passée d'Yitzhak Brik lui a redonné une influence majeure au sommet de l'État. Reçu à plusieurs reprises en tête-à-tête par Benjamin Netanyahu, c'est ce même général de réserve qui a dicté la stratégie initiale de gestion de crise. Sur ses recommandations expresses, le Premier ministre a pris la décision de séparer strictement les différents fronts régionaux. Contre l'avis d'une partie de son cabinet de guerre, Netanyahu a choisi de temporiser et de ne pas lancer d'offensive massive immédiate, ni contre le Hamas ni contre le Hezbollah. Ce sursis stratégique, directement inspiré par Brik, avait un objectif précis : accorder le temps nécessaire aux bataillons de l'armée de terre pour se rééquiper, s'entraîner et se remettre en état de marche avant d'engager le fer. (Retrouvez mille autres faits exclusifs et analyses de terrain dans l'ouvrage de référence : Le Tome 2 : Les Nouvelles guerres d'Israël qui vient de paraître). Si vous le souhaitez, nous pouvons ajuster le titre principal pour le rendre plus percutant, ou développer le profil d'Avi Bluth, dont la nomination à la tête de la région Centre après le 7 octobre fait l'objet de nombreuses discussions au sein de l'état-major. Vérifiez les réponses de l'IA, car elle peut faire des erreurs. ■



Le général Brik :
un franc-parler
qui décoiffe

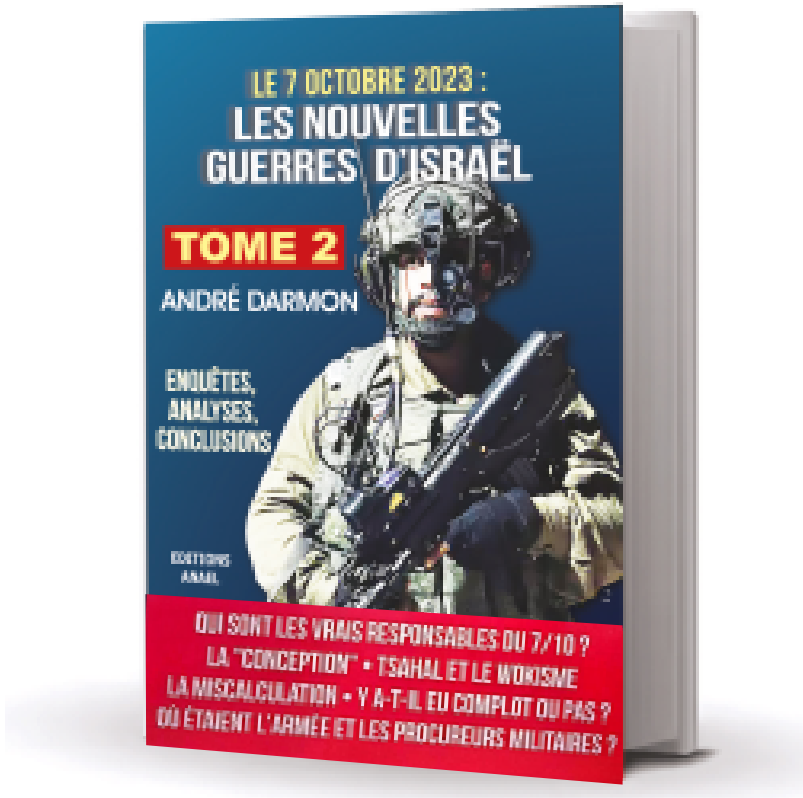
Avi Bluth a été promu au poste ultra-sensible de commandant de la région militaire Centre (responsable de la Judée-Samarie et de la sécurité intérieure) et cela ne doit rien au hasard. Elle s'explique par une convergence de facteurs institutionnels, politiques et opérationnels. Bluth connaissait déjà parfaitement la zone pour y avoir dirigé la brigade régionale de Judée, puis la Division de Judée-Samarie entre 2021 et 2024. L'État-major a donc privilégié un officier doté d'une connaissance intime du terrain. Le poste s'est libéré après le départ à la retraite anticipé du général Yehouda Fuchs. Fuchs entretenait des relations exécrables avec les ministres d'extrême droite (comme Itamar Ben-Gvir) et les chefs des implantations, qui l'accusaient d'être trop sévère avec les activistes juifs et pas assez avec les terroristes palestiniens. Un profil idéologique acceptable pour le gouvernement. Général issu des implantations, il est réputé plus à droite et partisan d'une ligne opérationnelle très dure (marquée par des opérations de destruction de infrastructures et des règles d'engagement élargies en Judée-Samarie). Capable de pacifier les relations explosives entre l'armée et le pouvoir politique en pleine guerre, il est contesté par certaines ONG pour ses méthodes de dissuasion collective (comme lors de l'arrachage massif d'arbres à Al-Mughayyir en 2025), Bluth a su naviguer entre son image d'officier de choc et ses paradoxes. Récemment, il a surpris, déclarant publiquement que les violences des extrémistes juifs contre les Palestiniens constituaient un "terrorisme" qui risquait de déclencher un soulèvement généralisé, prouvant qu'il reste aligné sur la doctrine de sécurité globale de Tsahal.



RETROUVEZ ANDRE DARMON
AVEC SON NOUVEL OUVRAGE

LE TOME 2

LE 7 OCTOBRE
LA NOUVELLE GUERRE D'ISRAËL



CONFÉRENCES & INTERVIEWS

C A L E N D R I E R

26 JUILLET	19H30	CONFÉRENCE ASHKELON AU CENTRE COMMUNAUTAIRE FRANCOPHONE 2 RUE ANNA TICHO KIKAR IR YAMIM (PRÈS DE CARREFOUR MARKET) 054 941 1342 - 058 407 024 8	
27 JUILLET	10H	INTERVIEW QUALITA	AVEC DANIEL HAIK
29 JUILLET	9H	INTERVIEW TV TANDEM AVEC WILLIAM ZERBIB	
4 AOÛT	18H	CASIFAN	CONFÉRENCE NETANYA KIKAR HAATSMAOUT
6 AOÛT	19H	CONFÉRENCE SYNAGOGUE DU RAV SERROR 4 YEHIELI - TEL-AVIV DEBORAH 052 6769746 - 0542544520	
DÉBUT AOÛT		INTERVIEW AVEC KAN ET Yael BORSNTEIN 0542544520	
20 AOÛT	19H	CONFÉRENCE JÉRUSALEM LIRE À JÉRUSALEM, 22 RUE DISKIN TÉL 0529391751	
25 AOÛT	19H30	ASHDOD CONFERENCE LOCAUX ESPACE FRANCOPHONE TÉL DANIELLE 0526845188 - MYLENE 0769914747	



Votre patrimoine grandit ch

Vente • Locations • Investi s

Une équipe dynamique et sérieuse implantée sur le pays depuis plus



EXCLUSIVITE RAANANA

Magnifique penthouse 6 p neuf 169 m² habitable. deux terrasses de 120 et 33 m². seul à l'étage. tres investi. 2 parkings sous terrain une cave. tres lumineux.

■ 8.050.000 SH



EXCLUSIVITE RAANANA

En centre ville. duplex 5 p 158 m² net 23 m² terrasse souccah. asc shabbatique, parking normal

■ 5.250.000 SH



EXCLUSIVITE RAANANA

Joli rdj 4 p renove. en centre ville. 118 m² 90 m² jardin. parking et cave. libre de suite.

■ 4.050.000 SH



EXCLUSIVITE RAANANA

En plein coeur de la ville, dans immeuble neuf, joli 4 p 108 m² 12 m² terrasse. parking sous terrain et cave.

■ 3.490.000 SH



Grand choix de produits d'investissement • Locations courtes et longues durées sur Tel-Aviv - Raanana - Netanya

133 rue Ahouza, Raanana | Tél : 09-77 44 505 | 054-735 35 14

E-mail : laurencezemour25@gmail.com | www.zemour-israel.com

chaque jour en toute sérénité !

Investissement • Gestion de biens

avec une expérience de 20 ans pour vous accompagner fidèlement durant la transaction



Laurence Zémour



EXCLUSIVITE NATANIA

En plein centre ville, dans immeuble récent. proche kikar et mer. 4 p spacieux (5p à l'origine) 135 m² 16 m² terrasse. parking couvert et cave. Asc shabbatique

■ 3.050.000 SH



EXCLUSIVITE HEDERA

Quartier "le parc" joli 4 p 108 m² 28 m² terrasse. vue complètement dégagée. petite vue mer 16 eme etage. parking sous terrain et cave. libre de suite

■ 2.190.000 SH



KFAR SABA AYEROUKA

5 p 135 m² 26 m² terrasse. Vue dégagée. Parking sous terrain et cave. Beau séjour.

■ 4.000.000 SH

LOCATIONS RAANANA

6 p dans l'Est	12 000 SH
Rdj 5 p dans l'Ouest	15 000 SH
5 p Centre Ville	8 600 SH
Magasin à louer sur Ahouza	15 000 SH

LOCATION KFAR SABA

Rdj 5 p	9 700 SH
---------	----------

GRAND CHOIX DE LOCATION SUR RAANANA, KFAR SABA ET TEL-AVIV. VEUILLEZ NOUS CONSULTER
Contactez nous pour tout projet d'achat, notre agence commercialise de nombreux projets sur plusieurs villes dans le pays.

Scannez le QR Code ci-contre pour nous contacter directement sur Whatsapp



Grand choix de produits d'investissement

Locations courtes et longues durées

sur Tel-Aviv - Raanana - Netanya



Erdogan et Netanyahu. Guerre ou paix? Illustration IA



L'histoire de la Turquie contemporaine se confond avec le destin d'un seul homme. De son enfance dans les ruelles pauvres d'Istanbul jusqu'aux palais présidentiels d'Ankara, Recep Tayyip Erdoğan a méthodiquement déconstruit l'héritage laïc de Mustafa Kemal pour lui substituer un projet de puissance national-islamiste, hanté par la grandeur passée de l'Empire ottoman.

Les racines de la colère : du gamin de Kasimpaa au martyr de la laïcité

Pour décoder la psychologie de Recep Tayyip Erdoğan, né le 26 février 1954, il faut revenir à Kasimpaa. Ce quartier populaire d'Istanbul, réputé pour sa rudesse et son code d'honneur conservateur, a forgé le tempérament de l'actuel chef de l'État. Élevé par un père autoritaire, officier garde-côtes, le jeune Recep y apprend la discipline, la dévotion religieuse, mais aussi le football semi-professionnel. C'est sur les terrains qu'il sculpte sa stature physique et son sens inné du contact avec les masses. Erdoğan n'est pas un

QUI ÊTES-VOUS M.ERDOGAN ? QUAND LE MOSSAD ET L'HÔPITAL ICHILOV SOIGNAIENT LE CANCER DU CÔLON D'ERDOGAN

intellectuel de salon ni un théoricien de l'islam politique, c'est un animal politique d'instinct, un tribun charismatique marqué par un complexe de revanche sociale face aux anciennes élites laïques et occidentalisées d'Istanbul. Orienté vers un lycée religieux, il s'engage dès l'université dans la mouvance de l'islam politique sous la coupe de son mentor spirituel et politique, Necmettin Erbakan. Son premier coup d'éclat survient en 1994 et à la surprise générale, il est élu maire d'Istanbul. La mégapole est alors asphyxiée par la corruption, la pollution et des pénuries d'eau chroniques. En quelques années, Erdoğan rationalise la gestion de la ville, nettoie les institutions et gagne une immense popularité, y compris chez les laïcs pragmatiques. Mais l'appareil militaire kémaliste veille, garant du dogme laïc. En 1998, lors d'un meeting, il récite

publiquement les vers d'un poète nationaliste : « Les mosquées sont nos casernes, les coupes nos casques, les minarets nos baïonnettes et les croyants nos soldats. » Le verdict tombe qui se traduira en destitution, interdiction de faire de la politique et condamnation à dix mois de prison (il en purgera quatre). Cette cellule de prison, loin de l'effacer, parachève son mythe. Il devient le martyr de la "Turquie profonde", celle des dévots de l'Anatolie, contre l'élite militaire d'Ankara. À sa sortie de prison, Erdoğan fait preuve d'un sens tactique redoutable. Il rompt officiellement avec le discours anti-occidental et radical de son mentor Erbakan pour fonder, en 2001, le Parti de la justice et du développement (AKP). Fin diplomate, il présente sa formation comme un parti "démocrate-conservateur", calqué sur le modèle des démocraties chrétiennes



Le dessein néo-ottoman et la volonté de redevenir Sultan

Sur le plan idéologique, Erdoğan est habité par la nostalgie de la Sublime Porte. Pour lui, la république laïque et occidentale de Moustafa Kemal n'a été qu'une parenthèse d'affaiblissement et de soumission à l'Occident. Sa mission historique est de clore cette parenthèse, d'incarner une figure de "Sultan" moderne et de restaurer l'influence de l'Empire ottoman sur ses anciens territoires. Cette diplomatie agressive s'est d'abord appuyée sur la doctrine du "zéro problème avec les voisins", théorisée par son ancien ministre Ahmet Davutoğlu, avant de se muer en un interventionnisme militaire décomplexé. Lors du Printemps arabe en 2011, Erdoğan s'est positionné comme le parrain régional des Frères musulmans, une organisation internationale dont il partage la matrice idéologique (un islamisme sunnite politique et institutionnel). Il a soutenu activement le président Mohamed Morsi en Égypte et a transformé Istanbul en hub mondial pour les opposants islamistes arabes en exil. Aujourd'hui, ce dessein néo-ottoman se déploie à travers la doctrine navale de la "Patrie Bleue" (Mavi Vatan), qui revendique la souveraineté turque sur de vastes zones de la Méditerranée orientale au détriment de la Grèce et de Chypre. La Turquie projette ses forces militaires ou ses mercenaires en Libye, en Syrie, en Irak, et soutient massivement l'Azerbaïdjan dans le Caucase. Erdoğan utilise également le levier religieux en Afrique et dans les Balkans, finançant de gigantesques mosquées pour asseoir son pouvoir. Il ne s'agit pas d'un djihadisme radical de type Daech ou Al-Qaïda – qu'Erdoğan combat au demeurant –, mais d'un national-islamisme pragmatique et impérialiste qui utilise la religion comme un outil d'influence géopolitique et de contrôle domestique.

L'affaire secrète d'Ichilov : quand le Mossad sauve le Sultan

Le paradoxe absolu de cet homme qui se pose en champion mondial de la cause musulmane et en pourfendeur infatigable d'Israël, réside dans les secrets d'État liés à sa santé. Atteint d'une grave maladie digestive au début des années 2010 – l'entourage présidentiel a toujours évoqué des polypes bénins quand les services de renseignement occidentaux soupçonnaient un cancer du côlon. Erdoğan a dû sa survie à la science médicale de son ennemi intime. Les révélations fracassantes faites par l'ancien porte-parole du centre médical Sourasky d'Ichilov à Tel-Aviv ont confirmé que lors des crises aiguës de 2011-2012, le Mossad, avec l'aval direct du Premier ministre Benyamin Netanyahu, a secrètement dépêché en Turquie un éminent chirurgien israélien de l'hôpital Ichilov pour opérer Erdoğan et stabiliser son état. Par la suite, le Professeur Yitzhak Shapira, directeur adjoint de ce même établissement et cardiologue de renom, est resté un consultant médical régulier de la présidence turque, voyageant en secret à Ankara pour veiller sur la santé du "Sultan". Cette ambivalence médicale se reflète parfaitement dans les relations économiques bilatérales, marquées par un cynisme pragmatique. Sur l'arène publique, Erdoğan multiplie les provocations, qualifiant Israël d'« État terroriste » et comparant ses dirigeants à Hitler.

européennes. Profitant d'une crise financière dévastatrice qui balaie la vieille classe politique, l'AKP remporte les législatives de 2002. Erdoğan devient Premier ministre en 2003. S'ouvre alors une décennie d'or pour la Turquie. Porté par des réformes libérales, le pays connaît une croissance économique insolente à deux chiffres, voit émerger une nouvelle classe moyenne pieuse (les "Tigres anatoliens") et lance officiellement les négociations d'adhésion à l'Union européenne.

Le virage autoritaire et le traumatisme du putsch

À cette époque, l'Occident érige Erdoğan en modèle absolu de la compatibilité entre islam et démocratie de marché. En coulisses, ce soutien occidental et les réformes exigées par l'UE lui permettent de mener son véritable grand projet intérieur qui est de purger méthodiquement l'armée de ses éléments kémalistes factieux et neutraliser le Conseil constitutionnel. Le point de rupture psychologique et politique intervient en 2013. Contesté au printemps par la jeunesse urbaine et libérale lors des manifestations du parc

Gezi à Istanbul, Erdoğan réprime le mouvement dans le sang, révélant au monde son incapacité à tolérer la contestation. Quelques mois plus tard, une vaste enquête pour corruption éclate, orchestrée par ses anciens alliés de la confrérie de l'imam Fethullah Gülen, infiltrés dans la police et la justice. Se sentant encerclé, Erdoğan bascule définitivement dans une gouvernance dictatoriale. La paranoïa politique se transforme en réalité concrète dans la nuit du 15 juillet 2016. Une faction de l'armée tente un coup d'État militaire particulièrement violent. Des avions de chasse bombardent le Parlement à Ankara et il échappe de justesse à un commando venu l'assassiner dans son hôtel à Marmaris. Sauvé par l'appel qu'il lance à ses partisans via l'écran d'un smartphone, Erdoğan qualifie ce putsch manqué de « cadeau de Dieu ». La répression qui suit est cruelle et l'on assiste à des dizaines de milliers d'arrestations, à des purges massives dans l'administration, l'armée, les universités et les médias. En 2018, il fait adopter par référendum une réforme constitutionnelle qui supprime le poste de Premier ministre et instaure un régime présidentiel hypercentralisé. Erdoğan est désormais seul maître à bord, sans aucun contre-pouvoir réel.

Davos 2009. Erdogan s'en prend à Shimon Peres



Un drone truc

Mais derrière le rideau de fumée de la rhétorique, les affaires ont longtemps été préservées. Jusqu'aux récentes vagues de boycotts officiels et de restrictions drastiques, le commerce bilatéral oscillait entre 6 et 7 milliards de dollars par an. Les industries israéliennes dépendaient massivement de la Turquie pour leurs importations de ciment, d'acier, de plastique et de matières premières agricoles indispensables aux marchés de gros de Tel-Aviv. Le secteur du tourisme a toutefois été le premier à se fracturer. À l'apogée des relations, la Turquie était la destination favorite des Israéliens. Ainsi plus de 800 000 d'entre eux s'envolaient chaque année pour les stations balnéaires d'Antalya ou les monuments d'Istanbul. Aujourd'hui, alors que la Turquie affiche une santé touristique insolente à l'échelle mondiale avec un record historique de 59,4 millions de visiteurs étrangers, le marché israélien s'est totalement effondré. Le contingent est tombé à moins de 100 000 voyageurs par an, composé presque exclusivement de citoyens arabes israéliens. Le public juif israélien, par réflexe sécuritaire et boycott patriotique, a déserté les côtes turques au profit de la Grèce et de Chypre. Sur le plan de la Défense, la rupture est totale avec l'alliance stratégique des années 1990, lorsque l'armée de l'air israélienne s'entraînait dans le ciel anatolien et que l'industrie israélienne modernisait les chars turcs. Aujourd'hui, la Turquie est devenue une puissance technologique militaire autonome. Menée par le gendre du président, Selçuk Bayraktar, l'industrie turque inonde le marché mondial avec ses drones de combat (Bayraktar TB2), concurrençant directement la High-Tech de défense israélienne sur les théâtres africains, asiatiques et européens, tout en cherchant à contester la supériorité technologique de Tsahal en Méditerranée.

Erdogan veut-il la guerre ? Les tensions au Sinaï et l'échiquier régional

Malgré ses menaces verbales d'intervention, Erdoğan sait pertinemment qu'une guerre ouverte et directe avec Israël est impossible. La Turquie est membre de l'OTAN, son économie est



exsangue, minée par une inflation galopante et une dépréciation dramatique de la livre turque. Un conflit militaire direct détruirait instantanément l'appareil financier turc et isolerait Ankara sur la scène internationale. Ses sorties médiatiques agressives répondent avant tout à des impératifs électoraux intérieurs, ceux de souder sa base conservatrice et de capter l'électorat nationaliste en surfant sur la cause palestinienne, historiquement consensuelle en Turquie. Cependant, le danger d'un embrasement régional indirect est bien réel, d'autant que la Turquie s'est récemment réconciliée avec l'Égypte d'Al-Sissi. Ce rapprochement géopolitique majeur s'opère dans un contexte de remilitarisation lourde de la frontière israélo-égyptienne. Dans la péninsule du Sinaï, en violation technique des limitations strictes prévues par les accords de Camp David de 1979, l'armée égyptienne a massé des troupes considérables – estimées à près de 40 000 hommes – appuyées par des divisions blindées et d'imposants systèmes de défense antiaérienne, officiellement pour empêcher un exode massif de Palestiniens depuis Gaza. Les récents exercices militaires égyptiens à tirs réels de la Troisième armée de campagne, baptisés Badr 2026 et menés au cœur du Sinaï, ont été perçus à Jérusalem comme un avertissement stratégique sans équivoque.

Le fait que l'Égypte modernise ses forces (notamment via l'inauguration de son titanesque

complexe de commandement, l'« Octogone ») et dialogue désormais avec la Turquie pour la coproduction de drones de combat crée un nouvel axe de vigilance pour l'État-major israélien, qui voit ses deux grands voisins musulmans coordonner leurs agendas militaires à sa périphérie.

La fin de règne : l'inévitable question de la succession

Usé par vingt-trois ans d'un pouvoir sans partage, marqué par les séquelles de ses opérations et sujet à des coups de fatigue en public, Erdoğan prépare, bon gré mal gré, l'après-AKP car la guerre de succession fait rage au sein du premier cercle du palais blanc d'Ankara. Quatre figures se disputent l'héritage du "Sultan" dont le premier, Hakan Fidan. Nommé ministre des Affaires étrangères après les élections de 2023, cet homme de 58 ans a passé treize ans à la tête du MİT (Millî İstihbarat Teşkilatı), les puissants services de renseignement turcs. Son parcours et sa méthode en font le favori naturel pour la succession institutionnelle. Si Recep Tayyip Erdoğan est la voix et le visage de la Turquie moderne, Hakan Fidan en est le cerveau stratégique. C'est l'homme de l'ombre de l'État profond turc. Contrairement aux apparatchiks classiques de l'AKP, Fidan vient du monde de la



sécurité et de la technocratie et commence sa carrière comme sous-officier dans les forces armées turques. Il quitte l'armée pour étudier les sciences politiques et l'administration aux États-Unis, puis soutient un doctorat portant sur le rôle du renseignement dans la politique étrangère. En prenant la tête du renseignement en 2010, Fidan fusionne le renseignement intérieur et extérieur sous une seule autorité, modernise les outils cybernétiques et transforme le MIT en une agence capable de mener des opérations militaires clandestines. C'est lui qui orchestre, via des canaux secrets, la réconciliation spectaculaire de la Turquie avec l'Égypte de Sissi, l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis et la Syrie de Bachar el-Assad. Il maintient un dialogue direct et stratégique avec Sergueï Choïgou et les services russes, permettant à la Turquie de jouer les médiateurs dans le conflit ukrainien (accord sur les céréales, échanges de prisonniers) tout en restant dans l'OTAN. Silencieux, froid, ne s'exposant jamais aux polémiques politiques intérieures, il cultive une image de serviteur de l'État indispensable, ce qui lui vaut le respect de l'armée et d'une partie de l'opposition. Lors du putsch manqué de 2016, Fidan reste aux côtés d'Erdoğan, purge le MIT des éléments factieux et reconstruit l'appareil de sécurité. Erdoğan le qualifiera publiquement de « gardien de mes secrets ». Avant le MIT, il avait dirigé la TİKA (Agence turque de coopération), l'outil qui a

permis à la Turquie de s'implanter durablement dans les Balkans, en Asie centrale et en Afrique. Maîtrisant tous les dossiers géopolitiques sensibles, respecté par l'armée et craint par l'opposition, il incarne la continuité souveraine et la stabilité de l'appareil d'État. Il est le favori naturel des institutions.

Selçuk Bayraktar Gendre d'Erdoğan, marié à sa fille Sümeyleil est ingénieur diplômé du MIT aux États-Unis, et il est le concepteur des drones militaires qui font la fierté technologique et patriotique de la Turquie. Immensément populaire auprès de la jeunesse et des nationalistes, il offre un visage moderne, technocratique et souverainiste à l'avenir de l'AKP.

Berat Albayrak L'autre gendre du président, est marié à sa fille Esra. Ancien ministre de l'Énergie puis des Finances, il avait quitté le gouvernement en disgrâce après l'effondrement de la livre turque. Il conserve néanmoins une influence considérable à travers de puissants réseaux médiatiques et financiers fidèles au clan familial. Necmettin Bilal Erdoğan est le fils cadet du président mais il se tient à l'écart des fonctions politiques officielles, contrôlant les principales fondations éducatives et religieuses du pays (comme la TUGVA). Il est le garant idéologique de la "génération pieuse" qu'Erdoğan a tenté de bâtir pendant un quart de siècle pour ancrer durablement l'islamisation de la société turque. Le destin de la Turquie post-Erdoğan dépendra de

la capacité de ses héritiers à maintenir l'unité d'un parti et d'un pays profondément polarisés par deux décennies de règne absolu.

La crise de la dette

Le modèle politique de l'AKP s'est brisé sur une réalité mathématique. Pendant quinze ans, le pacte d'Erdoğan avec le peuple reposait sur une promesse simple : de la croissance, du pouvoir d'achat et de grands travaux d'infrastructures en échange du pouvoir absolu. La crise de la livre turque (TRY) a dynamité ce modèle. La crise de la livre turque trouve sa source directe dans l'ingérence d'Erdoğan dans la politique monétaire. Persuadé, contre toutes les théories économiques modernes, que « les taux d'intérêt élevés provoquent l'inflation » (et non l'inverse), il a limogé plusieurs gouverneurs de la Banque centrale réticents à baisser les taux. La conséquence a vu l'inflation échapper à tout contrôle, atteignant des sommets officiels à plus de 60-75 %. La livre turque a perdu plus de 80 % de sa valeur face au dollar sur la décennie, laminant l'épargne de la classe moyenne et des classes populaires, qui constituaient le cœur de l'électorat d'Erdoğan. Le modèle de l'AKP était basé sur le crédit bon marché et l'importation de biens intermédiaires pour faire tourner l'industrie et la construction (le BTP étant le moteur du clientélisme du parti). La dépréciation de la livre a rendu ce modèle insoutenable.

Parallèlement, les entreprises turques qui sont massivement endettées en devises étrangères (dollars/euros), ont vu le coût de leur dette exploser en livres turques, provoquant des faillites en cascade et un véritable choc social. La hausse vertigineuse des prix de l'énergie, de l'essence et des produits alimentaires importés a créé une crise du coût de la vie sans précédent, visible lors des élections municipales de 2024 où l'AKP a subi une défaite historique au profit de l'opposition (CHP) à Istanbul et Ankara. Face au risque de faillite généralisée de l'État, Erdoğan a dû capituler en nommant, non seulement, Mehmet Şimşek (un ancien de Merrill Lynch) aux Finances mais aussi des profils orthodoxes à la Banque centrale. Les taux d'intérêt ont été brutalement remontés de 8,5 % à 50 % pour tenter de stabiliser la livre et freiner l'inflation. Ce traitement de choc a stabilisé l'hémorragie de la monnaie mais a brisé le moteur de la croissance artificielle car le crédit est devenu introuvable pour les petites entreprises anatoliennes, et le chômage stagne. L'AKP est aujourd'hui en sursis : il ne peut plus acheter la paix sociale par le crédit facile et doit gérer une transition économique douloureuse qui aliène sa base historique. L'intersection des deux crises :

Quel avenir pour la Turquie ?

La crise économique et la question de la succession sont intimement liées. Un homme comme Hakan Fidan apparaît pour l'establishment comme le profil idéal pour gérer cette période de vaches maigres. Là où les proches familiaux d'Erdoğan (comme Berat Albayrak) sont dévalués de par leurs échecs économiques passés, Fidan n'a pas les mains sales dans la gestion de la livre turque. Son autorité repose sur la sécurité nationale et la géopolitique, des leviers qu'Ankara utilise régulièrement pour détourner l'attention d'une population appauvrie. ■

LA POLICE ET LES DRÔNES

Illustration IA
Tous Droits
réservés Israel
Magazine



DES THÉÂTRES DE GUERRE AUX INFRACTIONS ROUTIÈRES

LA NOUVELLE ARME AÉRIENNE DE LA POLICE

Des dizaines de drones assistent désormais les patrouilles de police de la circulation qui vient de dévoiler l'usage d'un nouvel outil technologique redouté des automobilistes. La police explique pourquoi les chauffards ne pourront plus dissimuler leurs fautes. Sur la route 31, qui étire son ruban d'asphalte entre Nevatim et Arad, un jeune automobiliste négociait les virages à une vitesse vertigineuse. Au mépris de la vie d'autrui, le conducteur s'est engagé dans un dépassement sauvage sur une ligne blanche continue, contraignant les véhicules arrivant en sens inverse à se déporter sur le bas-côté. Ce jour-là, la vie d'un couple et de leurs deux enfants s'est jouée à une fraction de seconde. Persuadé d'échapper à tout contrôle en l'absence de patrouille visible, le chauffard poursuivait sa trajectoire rectiligne. Il ignorait qu'un policier, embusqué sur une colline surplombant les voies, pilotait un drone dont l'objectif enregistrerait chacun de ses mouvements. Intercepté quelques kilomètres plus loin par une patrouille de motards, le jeune homme s'est vu présenter les images de sa propre folie.

Le lieutenant-colonel Avi Kadosh, commandant de la patrouille motocycliste du district Sud : « Le

conducteur a tenté de multiplier les excuses, mais face à l'évidence de la vidéo, ses justifications n'ont convaincu personne. Son permis a fait l'objet d'une suspension immédiate de 30 jours, son véhicule a été confisqué pour être placé en fourrière, et il a reçu une convocation à comparaître devant un tribunal. Dans ce genre de situation, mon seul regret est de ne pas avoir pu retrouver la famille terrorisée par sa manœuvre car j'aurais soulagé une partie de leur effroi en leur apprenant que l'homme qui a failli leur ôter la vie avait été arrêté et qu'il répondrait de ses actes devant la justice. La Division nationale de la circulation a récemment doté ses unités motocyclistes de dizaines de drones de pointe. Ces appareils offrent une vue aérienne panoramique imparable pour identifier le comportement des usagers. Si ces technologies faisaient jusqu'à présent la une de l'actualité pour leur rôle prépondérant dans les combats au Liban ou dans la bande de Gaza, elles s'inscrivent désormais dans la réalité civile pour endiguer le fléau des conducteurs qui confondent le réseau routier avec un rodéo sur circuit de course. Leur usage sur la route remonte à plusieurs années, mais leur emploi pour verbaliser demeurerait

marginal, particulièrement au plus fort de la guerre. Depuis quelques semaines, ces outils sont pleinement opérationnels et complètent les dispositifs de caméras tactiques au sol. Leur efficacité s'est transformée et il leur arrive d'interpeller jusqu'à 1 000 conducteurs en une seule journée pour des infractions caractérisées. L'ampleur de cette mutation technologique prend corps à travers l'expérience du sergent Tomer Reznik. Opérateur de drone au sein de la patrouille motocycliste du district Nord, cet homme compte 33 ans de service au sein de la Police nationale. Passionné de technologies visuelles, Reznik fut parmi les premiers à suivre le cursus de formation interne avant d'obtenir sa licence civile de télépilote. Quelle est la plus-value concrète de cet outil par rapport aux techniques traditionnelles ? « L'avantage fondamental du drone réside dans la hauteur de sa prise de vue. Cela nous permet d'obtenir une netteté de détails remarquable, d'enregistrer l'intégralité d'un parcours suspect et de révéler une succession d'infractions commises simultanément par plusieurs usagers. Sur le plan juridique, la vidéo constitue une preuve technique qu'il est impossible de contester devant un



magistrat. Notre mode opératoire est minutieux. En effet, nous suivons le contrevenant depuis les airs jusqu'à ce que les motards au sol procèdent à son interception. À cet instant, nous abaissons généralement le drone à hauteur des yeux du conducteur avant de lui projeter la séquence sur notre console. Cette méthode rompt avec le protocole des caméras embarquées automatiques, quand le conducteur reçoit un avis de contravention sur son téléphone dans les 24 heures. Ici, la sanction est immédiate. Le conducteur est placé face à sa faute quelques minutes seulement après l'avoir commise, ce qui permet des mesures de sûreté instantanées comme le retrait de permis ou la saisie de la voiture.

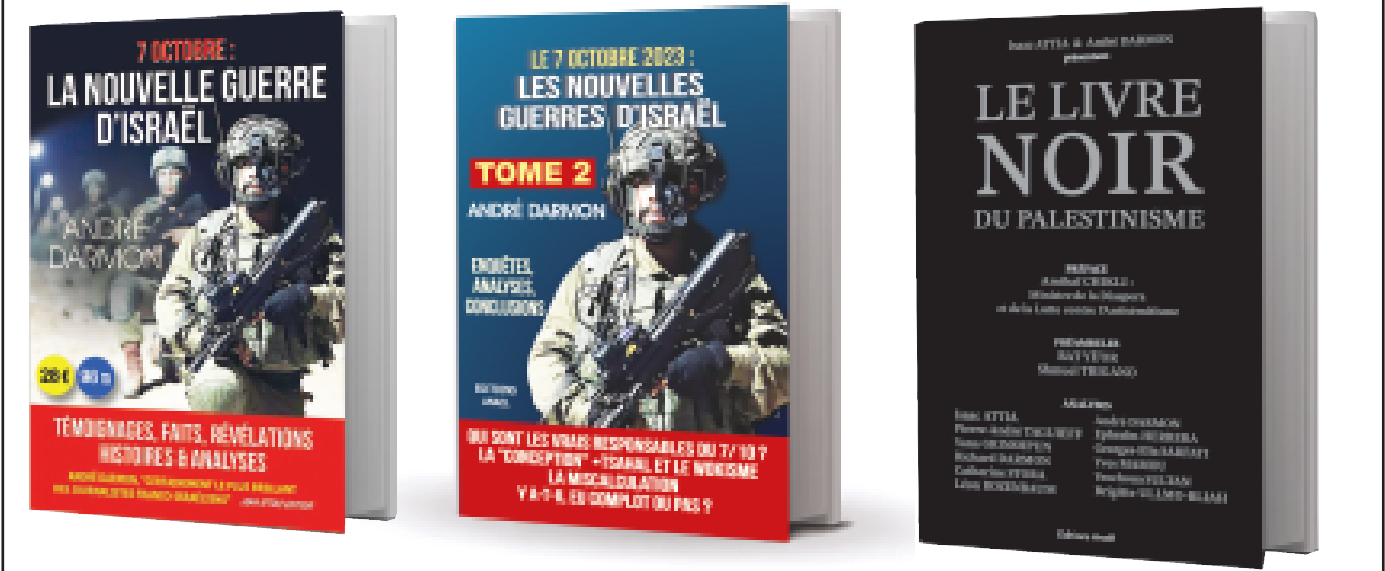
Une inconscience et une impatience incontrôlables

« Un conducteur vous a-t-il particulièrement marqué récemment ? J'ai suivi à distance un véhicule dont le conducteur s'obstinait à vouloir dépasser un poids lourd malgré une absence totale de visibilité en amont. Si une voiture était apparue en sens inverse, la collision frontale et mortelle était inévitable. Lorsque la patrouille l'a immobilisé, je lui ai montré les images sur-le-champ. Malgré la clarté des faits, il continuait de nier, minimisait le risque, prétendait que sa visibilité était bonne et répétait qu'il n'avait rien fait de dangereux, alors qu'il venait de franchir une ligne continue sous mes yeux. Ce sont ces profils de conducteurs qui

m'inquiètent le plus. Non seulement ils adoptent un comportement criminel et potentiellement létal, mais ils souffrent d'une absence totale de perception de la gravité de leurs actes. » Êtes-vous capable d'anticiper une infraction avant qu'elle ne se produise ? « Avec l'expérience et l'intuition de terrain, la plupart du temps, oui. Lorsque l'écran du drone affiche un camion circulant lentement et qu'un véhicule arrive à vive allure à l'arrière, la probabilité d'une tentative de dépassement illégal est immense. Les embouteillages récurrents dans notre pays exacerbent la tension et un simple ralentissement derrière un poids lourd suffit à provoquer le passage à l'acte. » Les données consolidées par la Direction nationale de la circulation confirment une recrudescence des comportements à risque sur les routes interurbaines. Entre janvier et la fin juin 2026, 16 341 infractions majeures ont été formellement constatées par les forces de l'ordre, contre 14 900 pour la même période l'année précédente. Les infractions ciblées par la surveillance aérienne concernent principalement le franchissement des lignes continues, la circulation sur les bandes d'arrêt d'urgence et les sauts de voies injustifiés. Selon l'altitude de vol, les optiques des drones

parviennent également à capturer l'usage du téléphone portable au volant. Lors des dernières opérations d'envergure menées aux heures de pointe, les drones ont surpris des dizaines d'automobilistes téléphonant sans kit mains libres. « Les embouteillages majeurs rendent les conducteurs impatients et les incitent à s'affranchir des règles de sécurité élémentaires », analyse le lieutenant-colonel Avi Kadosh. « À plusieurs reprises, nos équipes ont intercepté des récidivistes dont le permis de conduire avait déjà été suspendu à cinq reprises et qui circulaient en toute illégalité. Il est capital que ces personnes comprennent qu'elles n'échapperont plus à la vigilance de la loi. L'alliance entre la mobilité de la moto et l'œil du drone forme un piège sémantique et opérationnel dont on ne se détend pas. Face à deux motards appuyés par un vecteur aérien, la fuite est vaine. » Le facteur humain demeure la cause première des tragédies routières, l'inattention et la nervosité agissant comme des vecteurs d'accidents mortels. Le code de la route israélien punit sévèrement ces dérives : le simple dépassement sur ligne continue sans mise en danger immédiate d'autrui expose le contrevenant à une lourde amende, à des poursuites judiciaires et à une comparution directe devant le tribunal de la circulation. ■

Disponibles sur notre site www.israelmagazine.co.il et sur Amazon



Sont disponibles dans les Points de vente

- La Librairie du Foyer à Tel-Aviv
14 Kikar Masaryk - Tél: 03-5243835
- Le Change du Kikar Aatsmaout à Netanya
Claude et Eli : 09-832 47 56
- Le Gourmet à Ashdod (City) : 08-924-4397
- Dans les magasins Steimatzky
- Sera disponible à l'Aéroport Ben Gourion

ANDRÉ DARMON : 054 254 45 20

☐ Je règle par carte bancaire CB N° expire : cryptogramme

☐ Ou par e.mail : andredarmon78@gmail.com ou par Pay-Pal : andredarmon21@gmail.com

☐ Ou par BIT : ISRAËL : 054 254 45 20 - par tél ou par WhatsApp

☐ Virement Bancaire : ISRAËL : André Darmon - BANQUE HAPOALIM - Agence : 658 - N° Compte : 587880

☐ FRANCE : par Virement Bancaire : FRANCE EDITIONS ANAËL : BNP PARIBAS |Code Banque : 30004

Code Agence : 01374 Numéro de Compte : 00010097859 - Clé Rib : 16 |IBAN FR76 3000 4013 7400 0100 9785 916

ou par WERO : 0757990613

Nom* : Prénom* :

No Téoudat Zéout* : e.mail* :

Adresse* :

Code postal : Ville Pays :

Tél (impératif)* : Portable :

* Impératif

SUCCESSION



ANTICIPER L'INCAPACITÉ

2^{ÈME} PARTIE

L'établissement d'une procuration durable constitue une démarche de responsabilité managériale de premier ordre. Il s'agit d'un document offrant une sécurité au dirigeant, à ses partenaires et à sa famille, en garantissant que même dans les scénarios les plus extrêmes, l'entreprise construite au fil des années continuera d'être gérée conformément à ses valeurs et à sa volonté.

Lorsqu'il s'agit de patrimoines complexes, il convient d'envisager l'intégration dans la procuration de dispositions relatives aux conventions matrimoniales afin d'éviter de futurs conflits entre le mandataire et les autres membres de la famille quant à la propriété des biens. De même, les détenteurs de patrimoine possédant des sociétés ou des start-ups peuvent définir les modalités de gestion de leurs droits de contrôle, protégeant ainsi l'entreprise en cas de perte de capacité.

Il est important de comprendre que la procuration durable ne remplace pas automatiquement la nomination d'un administrateur au sein de la société ni celle d'un trustee dans une fiducie existante. Bien que le mandataire soit habilité à gérer les actions personnelles et les biens privés du mandant, il doit agir conformément aux statuts de la société et au droit des sociétés pour tout ce qui concerne les fonctions de direction formelles. Pour les détenteurs de patrimoine disposant de fiducies familiales, il convient de s'assurer que les documents de fiducie prévoient des mécanismes complémentaires permettant au mandataire de se substituer au mandant ou de désigner un trustee remplaçant. La combinaison d'une procuration durable avec la mise à jour des documents de gouvernance de la société permet d'éviter toute vacance du pouvoir de direction sur les actifs

essentiels de la famille.

La clause des directives anticipées dans la procuration durable constitue l'espace dans lequel le mandant peut concrétiser sa volonté et définir les modalités futures de gestion de ses biens. Le mandant peut laisser au mandataire une large marge d'appréciation ou, au contraire, prévoir des instructions très précises et détaillées. Exemples de directives financières pouvant être incluses :

- Instructions relatives à la vente ou à la location de biens immobiliers uniquement dans certaines circonstances ;
- Définition des modalités d'investissement des fonds, telles qu'une exposition à des placements prudents ou à certains actifs spécifiques ;
- Instructions concernant la poursuite de donations ou de cadeaux aux membres de la famille ;
- Directives relatives au niveau de risque souhaité dans la politique de gestion des investissements ;
- Gestion d'un portefeuille de titres en coopération avec des conseillers financiers externes.

Certaines opérations substantielles, telles que les transactions immobilières ou les donations dépassant un certain montant, nécessitent une autorisation expresse dans le document.

Dans le cadre de la gestion d'un patrimoine important, il existe une inquiétude naturelle concernant un éventuel abus des pouvoirs conférés au mandataire. Afin de réduire ce risque, la loi permet de désigner une personne informée. Son rôle consiste à recevoir des rapports du mandataire concernant les décisions prises et les actes accomplis.

Il s'agit d'un mécanisme de contrôle et de supervision destiné à assurer une transparence totale dans la gestion des biens. Le mandant peut déterminer quelles catégories d'actes nécessitent un rapport à la personne informée. Pour les détenteurs de patrimoine, il est recommandé de choisir un professionnel, tel qu'un expert-comptable, comme personne informée pour les questions patrimoniales. Il est également possible de prévoir un contrôle du Tuteur Général sur les actes du mandataire, similaire à celui exercé sur un tuteur.

Dans les dossiers comportant de nombreux actifs, le mandant peut prévoir qu'en plus des rapports à la personne informée, le mandataire devra également remettre des rapports périodiques à un expert-comptable externe. Ce mécanisme ajoute une protection supplémentaire garantissant que la gestion des fonds et des dépenses est effectuée en toute transparence et conformément aux instructions du document.

À cet égard, la fixation d'une rémunération pour le contrôleur et

l'octroi d'un droit d'accès aux documents financiers permettent un contrôle étroit, empêchant toute utilisation abusive des comptes bancaires et des portefeuilles de titres.

Gérer c'est prévoir

En outre, l'un des outils de contrôle disponibles pour les détenteurs de patrimoine consiste à inclure dans la procuration une clause limitant la possibilité de révoquer la désignation. Lorsque la procuration est entrée en vigueur et que le mandant a signé à l'avance une clause limitant la révocation, l'autorisation du tribunal devient nécessaire pour procéder à cette révocation. Cette disposition offre une protection juridique contre d'éventuelles pressions exercées par des tiers sur le mandant afin qu'il révoque la désignation professionnelle qu'il avait choisie, garantissant ainsi que la gestion du patrimoine demeure entre les mains de confiance sélectionnées à l'avance. Lorsque plusieurs mandataires sont désignés pour gérer des actifs complexes, il est possible de déterminer s'ils agiront conjointement ou séparément et de prévoir qui tranchera en cas de désaccord entre eux. Une répartition claire des compétences évite les doublons et garantit la gestion efficace du portefeuille d'investissement sans nécessité d'obtenir un accord unanime pour chaque opération courante. Le mandant peut également prévoir des dispositions concernant l'expiration de la procuration, notamment une date d'expiration permettant de réexaminer la stratégie de gestion patrimoniale après une certaine période. Il est également obligatoire de désigner un mandataire suppléant afin d'assurer la continuité de la gestion si la première désignation ne peut être mise en œuvre.

Investir du temps dans la rédaction d'un document précis aujourd'hui permet d'éviter à l'avenir des conflits juridiques et économiques destructeurs. ■



BOY SWALLOWS UNIVERSE (LE GARÇON ET L'UNIVERS)

CHEF-D'ŒUVRE AUSTRALIEN DE NETFLIX QUI BOUSCULE LES CŒURS

Brisbane, années 1980. Derrière la carte postale ensoleillée de la banlieue australienne se cache un univers poisseux, magique et ultra-violent. La vie du jeune Eli Bell est assez compliquée avec un père perdu, un frère muet, une mère accro, un beau-père trafiquant d'héroïne. En adaptant le best-seller autobiographique de Trent Dalton, Netflix a livré avec Boy Swallows Universe (Le Garçon et l'Univers) une mini-série magistrale. Ce chef-d'œuvre noir s'impose comme l'une des propositions télévisuelles les plus fortes de ces dernières années, portée par une atmosphère unique, une distribution incandescente et un récit bouleversant. Un climat unique entre réalisme social et réalisme magique. La plus grande force de Boy Swallows Universe réside dans son atmosphère insaisissable. La série réussit le pari de filmer la misère humaine et la violence des cartels de la drogue à travers les yeux grands ouverts de l'enfance. Le climat y est lourd, étouffant de chaleur tropicale, mais constamment baigné d'une lumière poétique. Le spectateur est projeté dans un Brisbane marginal où le danger rôde à chaque coin

de rue (beaux-pères dealers, criminels légendaires, flics corrompus). Pourtant, la série refuse le misérabilisme. Elle insuffle une dose de réalisme magique fascinante comme ce téléphone rouge souterrain qui sonne sans être branché, des visions de l'avenir et un adolescent muet qui écrit des messages dans le vide, à défaut de vouloir parler. Ce contraste saisissant crée une tension permanente entre la dureté du réel et la beauté de l'imaginaire.

Une distribution sensationnelle et habitée

Pour porter une telle fresque, il fallait des interprètes hors normes. La distribution est un sans-faute absolu, dominée par la révélation exceptionnelle du jeune Felix Cameron, dans le rôle du jeune Eli Bell. Son regard d'une expressivité rare capte instantanément l'empathie. À ses côtés, Lee Tiger Halley (Gus, le frère muet) livre une performance tout en subtilité et en gestes. Les adultes ne sont pas en reste. Travis Fimmel (l'extraordinaire Ragnar de la série Vikings) brise son image de guerrier pour incarner Lyle, un beau-père aimant mais piégé par ses démons, tandis que Phoebe Tonkin est bouleversante en mère courage luttant contre ses addictions. Enfin, le grand

Simon Baker (The Mentalist) surprend totalement dans le rôle méconnaissable et à contre-emploi de Robert, un père biologique alcoolique, brisé et agoraphobe. Chaque acteur insuffle une humanité vibrante à des personnages profondément imparfaits.

Une histoire de résilience et d'amour fraternel

Au-delà du polar et du thriller criminel, l'histoire de Boy Swallows Universe est avant tout un récit d'initiation et une ode à la famille. Nous suivons le parcours d'Eli, un jeune garçon lumineux qui tente de devenir un "homme bon" dans un monde qui ne l'est pas. Le scénario tricote avec brio le parcours de ce gamin qui veut sauver sa mère de la prison et venger les siens, tout en poursuivant son rêve de devenir journaliste. C'est une histoire de survie pure, mais où la violence environnementale est toujours contrebalancée par un amour fraternel et filial indestructible. Le lien qui unit Eli et Gus est le véritable cœur battant de la série, une boussole morale dans un océan de chaos. Boy Swallows Universe est une série rare. Elle fait rire, elle terrifie, elle fait pleurer. En refusant de choisir entre la chronique sociale et le conte de fées moderne, elle offre un grand moment de télévision, sublimé par des acteurs au sommet de leur art. Une œuvre viscérale à voir absolument. Pour matérialiser le Brisbane des années 1980, l'équipe technique a refusé les clichés nostalgiques faciles. Elle a préféré reconstituer une époque brute, magnifiée par une bande-son qui agit comme une machine à remonter le temps.

Comment la série ressuscite le Brisbane des "Eighties"

La musique de la série ne sert pas de simple fond sonore. Elle est un personnage à part entière. Loin des tubes pop acidulés que l'on associe souvent aux années 80, la bande-son de Boy Swallows Universe pioche dans l'ADN du rock australien et du post-punk de l'époque. La série met à l'honneur des icônes nationales comme The Saints, groupe punk légendaire originaire de Brisbane, ou encore Cold Chisel et The Triffids. Ces morceaux rugueux collent parfaitement à la moiteur et à la violence de la banlieue ouvrière. On peut entendre siffloter aussi Ruby Tuesday ce bijou des Rolling Stones quand ils étaient encore les Rolling Stones, c'est-à-dire avant 1975. Recréer le Queensland de 1985 exigeait de fuir les stéréotypes. Le réalisateur et ses décorateurs ont accompli un travail d'orfèvre pour restituer la pauvreté et la chaleur étouffante de cette décennie. Les maisons de banlieue en bois (les fameuses Queenslanders) affichent des peintures écaillées par le soleil. Les intérieurs regorgent de détails authentiques, tels les papiers peints passés, ventilateurs de plafond fatigués, téléviseurs à tube cathodique et canapés en skaï usés par la sueur. En combinant cette esthétique rétro-réaliste à une sélection musicale brute, la série évite le piège du "rétro chic" pour offrir une capsule temporelle immersive, nostalgique mais résolument sauvage. ■



La destruction du Temple:
nous sommes les seuls coupables



Les manifestations à Tel-Aviv: la
haine gratuite, sans fondement, si
ce n'est garder son hégémonie sur
le pays



TICHA B'AV

LA HAINE GRATUITE N'A PAS DISPARU

Dans le calendrier juif, Tisha B'Av s'impose comme une parenthèse d'une noirceur absolue, le point de convergence de toutes les brisures d'un peuple. Ce jour de jeûne strict de 25 heures, qui s'étire du coucher du soleil au lever des étoiles le lendemain, ne commémore pas une défaite isolée, mais une succession de tragédies nationales majeures survenues, selon la tradition, à cette date précise du 9 du mois de Av.

C'est le sommet d'une période de deuil de trois semaines, un instant de mémoire brute où l'histoire s'arrête pour ausculter ses propres ruines. Pour comprendre la genèse spirituelle de ce deuil, il faut remonter aux textes de la Mishna et du Talmud, dont les sages et docteurs de la Loi — les Tannaïm et les Amoraïm — furent les véritables architectes et instigateurs de ce rituel. Ce sont ces rabbins du début de l'ère chrétienne qui, constatant la perte définitive de leur indépendance et la dispersion de leur peuple, ont codifié et gravé dans le marbre de la tradition les ordonnances de cette journée. Ils ont théorisé que les catastrophes matérielles n'étaient que le reflet d'une faillite morale collective. Le premier cataclysme prend sa source dans le récit biblique des Explorateurs, où le peuple, terrifié par le rapport de ses explorateurs sur la terre de Canaan, refuse d'avancer et verse des larmes de doute dans le désert. Les Sages rapportent que Dieu scella alors cette nuit-là comme un serment de pleurs pour les générations futures.

Des siècles plus tard, la chute du Premier Temple en 586 avant notre ère sous les coups de Nabuchodonosor, puis celle du Second Temple en l'an 70 sous le fer des légions romaines de Titus, vinrent sceller ce destin. Le Talmud attribue d'ailleurs la perte de ce second sanctuaire à la Sinat 'Hinam, cette haine gratuite et ces divisions fratricides qui rongeaient la société juive de l'intérieur. Sur le plan des rites, les talmudistes ont calqué la rigueur de Tisha B'Av sur les privations

de Yom Kippour, mais en inversant totalement la charge spirituelle. Là où Yom Kippour s'habille de blanc et célèbre le pardon divin dans une atmosphère de pureté joyeuse, le 9 Av s'enfonce dans l'ascétisme du deuil intime. L'interdiction de manger, de boire, de se laver ou de porter des chaussures en cuir s'accompagne d'une posture physique de prostration. Les fidèles s'assoient sur des sièges bas ou à même le sol, dans la pénombre des synagogues privées de leurs ornements. On y lit, d'une voix monocorde, le Livre des Lamentations du prophète Jérémie, ainsi que des Kinot, ces élégies poétiques écrites au fil des siècles par des érudits médiévaux pour pleurer d'autres drames venus s'agglomérer à cette date. Car le temps semble avoir bégayé. C'est un 9 Av qu'en 135 la forteresse de Betar tomba, écrasant la révolte de Bar Kokhba, qu'en 1290 les Juifs furent expulsés d'Angleterre, et qu'en 1492 le décret de l'Inquisition espagnole jeta des milliers d'exilés sur les routes. Les historiens s'accordent à voir dans la Première Guerre mondiale la matrice géopolitique directe qui a permis l'émergence du nazisme et, par extension, de la Shoah. Or, c'est précisément le soir de Tisha B'Av 1914 (le 1er août) que l'Allemagne a déclaré la guerre à la Russie, plongeant l'Europe dans le chaos. Pour la conscience juive, ce bégaiement du calendrier hébraïque marque le point de départ d'un engrenage funeste qui mènera au cataclysme de la Seconde Guerre mondiale. Au cours de la

Seconde Guerre mondiale, la machine d'extermination nazie a croisé la date du 9 Av plusieurs fois de manière tragique. Le 2 août 1941 (9 Av 5701) Heinrich Himmler, chef de la SS, reçut formellement l'approbation du parti nazi pour la mise en œuvre à grande échelle de la « Solution finale ». Le 23 juillet 1942 (9 Av 5702) est le jour exact où débuta la déportation massive et systématique des Juifs du ghetto de Varsovie vers les chambres à gaz du camp d'extermination de Treblinka. Au sein des célébrations juives, Tisha B'Av occupe une place à part, presque paradoxale. S'il partage avec trois autres jeûnes de l'année le souvenir des étapes du siège de Jérusalem, il est le seul, avec Kippour, à exiger une déconnexion totale du monde pendant une nuit et une journée entière.

Transformer une défaite matérielle en un traité de responsabilité et d'espérance

Pourtant, dans la pensée rabbinique, ce jour n'est pas une impasse. Les Sages ont semé au cœur de cette affliction une promesse de rédemption, enseignant que le Messie naîtra un 9 Av. En qualifiant historiquement ce jour de Moed — un terme généralement réservé aux fêtes —, les maîtres du Talmud ont inscrit l'idée que cette date, aujourd'hui synonyme d'exil et de cendres, porte



en elle le germe d'une consolation future, destinée à se muer un jour en une célébration de joie nationale.

Dans la tradition textuelle juive, le deuil de Tisha B'Av ne se limite pas à la mémoire des pierres détruites et s'articule autour d'une profonde introspection littéraire, éthique et prophétique. Les trois axes suivants permettent de comprendre comment les maîtres du Judaïsme ont transformé une défaite matérielle en un traité de responsabilité collective et d'espérance.

1. La haine gratuite (Sinat 'Hinam) dans les traités du Talmud est l'un des piliers de l'éthique talmudique. Dans le traité Yoma (9b) du Talmud de Babylone, les Sages se livrent à une analyse comparative historique pour comprendre pourquoi le Second Temple est tombé, alors même que la société de l'époque étudiait la Torah, pratiquait les commandements et accomplissait des actes de charité. La conclusion des rabbins est sans appel : le sanctuaire a été détruit à cause de la haine gratuite qui rongait les relations humaines. Le Talmud ajoute une formule frappante, affirmant que la gravité de la haine gratuite équivaut à celle des trois péchés cardinaux réunis qui avaient causé la perte du Premier Temple (l'idolâtrie, l'immoralité sexuelle et le meurtre). Pour illustrer ce fléau social, le traité Guitine (55b-56a) rapporte la célèbre parabole de Kamsa et Bar Kamsa. À la suite d'une erreur d'invitation à une réception, un homme riche humilie publiquement son ennemi,

Bar Kamsa, en le chassant de son banquet malgré les offres répétées de ce dernier de payer sa place, puis la moitié, et enfin la totalité des frais de la fête. Le texte talmudique souligne la complicité passive des Sages présents qui, par leur silence, n'ont pas défendu l'humilié. Blessé, Bar Kamsa se venge en calomniant les Juifs auprès de l'empereur romain, déclenchant l'engrenage militaire qui mènera à la destruction de Jérusalem. À travers ce récit, le Talmud démontre que la destruction du Temple n'est pas le fruit d'une supériorité militaire romaine, mais la conséquence directe du délitement du lien social et de l'indifférence à la souffrance d'autrui.

2. Le traumatisme de l'expulsion des Juifs d'Espagne par le décret de l'Alhambra en 1492 a provoqué un immense frémissement littéraire. Les poètes de l'âge d'or espagnol, maîtres de la poésie hébraïque classique, ont utilisé le genre des Kinot (élégies ou complaints) récitées le matin de Tisha B'Av pour intégrer leur propre exil dans la continuité des souffrances de Jérusalem. Le génie de ces poètes a été de lier la fin de la présence juive en Andalousie à la destruction des Temples antiques, faisant coïncider le calendrier de leur malheur avec le 9 Av historique. Les complaints composées par l'érudit Salomon ben Verga ou inspirées par l'école de poésie d'Abba Mari ben Isaac, décrivent l'abandon des synagogues d'Espagne, transformées en églises, le



Le prophète Zacharie vu par Michel-Ange

déchirement des familles séparées sur les navires et la perte des bibliothèques de Tolède et de Cordoue. Contrairement aux Kinot antiques qui pleuraient la fin des sacrifices, ces élégies post-1492 adoptent une tonalité plus intime et existentielle. Les vers tournent autour de l'errance maritime et du désespoir des exilés fuyant vers le Portugal ou l'Empire ottoman. En insérant ces textes dans la liturgie officielle du 9 Av, les rescapés d'Espagne ont sacralisé leur mémoire, transformant une tragédie politique moderne en un chapitre de la liturgie sacrée du peuple juif.

3. Les textes prophétiques de Zacharie Face à la rigueur du deuil, ces textes (chapitres 7 et 8) apportent une perspective de consolation unique. Écrit au début de la période du Second Temple alors que les exilés revenaient de Babylone, le texte pose la question fondamentale de savoir s'il faut continuer à pleurer et à jeûner au cinquième mois (le mois de Av) alors que la reconstruction a commencé ? La réponse divine transmise par Zacharie déplace le débat du rituel pur vers la justice sociale. Dieu rappelle que les jeûnes passés n'étaient que de l'auto-apitoiement si les fidèles ne pratiquaient pas la vérité, la miséricorde et la justice envers la veuve, l'orphelin et l'étranger. Le point culminant de cette prophétie se trouve dans le verset de Zacharie 8:19, qui pose les bases théologiques de la fin des temps : « Ainsi parle l'Éternel des armées : Le jeûne du quatrième mois, le jeûne du cinquième, le jeûne du septième et le jeûne du dixième se changeront pour la maison de Juda en jours de joie et d'allégresse, en fêtes réjouissantes. Mais aimez la vérité et la paix. » Dans cette vision, les quatre jeûnes liés à la chute de Jérusalem (dont le jeûne du cinquième mois, Tisha B'Av) ne sont pas abolis, mais transfigurés. La condition de cette métamorphose n'est pas sacrificielle, mais morale et vient l'amour de la vérité (Emet) et de la paix (Shalom). Les commentateurs rabbiniques expliquent que puisque le Temple est tombé par le mensonge et la discorde, seule la restauration de ces deux vertus permettra de transformer le jour le plus triste de l'année en la plus grande fête du calendrier. ■

L'Arche d'Alliance portée par des prêtres lévites à l'aide de barres en bois recouvertes d'or.
Illustration IA Israel Magazine

ARCHÉOLOGIE BIBLIQUE



À TEL SHILOH, UN MUR ANTIQUE RAVIVE LE MYSTÈRE DE L'ARCHE D'ALLIANCE

L'antique cité de Shiloh n'a pas fini de murmurer ses secrets aux archéologues. À l'issue d'une campagne de fouilles, le Dr Scott Stripling a exhumé un vestige capital : le mur méridional d'un immense édifice de l'âge du Fer. Par ses proportions monumentales et son orientation stricte le long d'un axe est-ouest, ce bâtiment épouse de manière saisissante les descriptions textuelles du Tabernacle — ce sanctuaire qui, selon la Torah, abrita l'Arche d'Alliance et servit de demeure au divin bien avant que Jérusalem ne devienne le cœur battant du royaume d'Israël. Cette découverte permet aujourd'hui de reconstituer le plan architectural complet du site, validant l'hypothèse d'une vaste structure publique dont l'alignement concorde de près avec les dimensions bibliques de l'enceinte sacrée. Sur le terrain, la terre a livré d'autres indices qui renforcent le caractère liturgique du complexe. Au-delà des pierres, les scientifiques ont dégagé des strates du temps plusieurs artefacts hautement symboliques. Des cornes d'autel en pierre, vestiges typiques des installations sacrificielles de l'époque, ont été mises au jour aux côtés de grenades en céramique. Ces motifs font directement écho aux ornements des vêtements sacerdotaux décrits dans le livre de l'Exode. Plus singulier encore, la présence de fragments de coquilles de murex indique l'utilisation locale de ce

précieux mollusque marin, indispensable pour produire les teintures bleues et violettes réservées aux textiles sacrés. En parallèle, les recherches menées sur la porte nord ont révélé un système défensif complexe à axe coudé et doté de plusieurs chambres, une architecture fortifiée qui fait écho au récit biblique du grand prêtre Éli veillant sur la cité. Si la quête du sanctuaire israélite focalise l'attention, l'histoire de Tel Shiloh s'enracine dans une profondeur temporelle bien plus ancienne. En explorant les niveaux inférieurs de la "Zone D", les chercheurs ont traversé les siècles pour atteindre

Cependant, la certitude historique et textuelle de ce saccage repose sur deux autres livres bibliques ultérieurs, qui confirment de manière indirecte et rétrospective que le sanctuaire a bel et bien été détruit.

l'âge du Bronze moyen. Ils y ont découvert trois imposantes jarres de stockage : deux contenaient des olives carbonisées et la dernière abritait des restes de blé. Ces fragments organiques, soumis à des analyses poussées au carbone 14, devraient permettre de dater précisément une ancienne couche de destruction, potentiellement liée à un séisme majeur. Ces vestiges rappellent qu'avant de devenir le centre culturel des premières tribus hébraïques, Shiloh fut une opulente et prospère cité cananéenne.

La chute de Shiloh face aux Philistins

Dans le texte biblique, la chute de Shiloh face aux Philistins constitue l'une des tragédies les plus marquantes de l'époque des Juges, la fin d'une ère spirituelle et politique pour le peuple d'Israël. Ce récit épique est consigné en détail dans le Premier livre de Samuel (ch. 2 à 4).

Le déclin de Shiloh s'amorce de l'intérieur. Le grand prêtre Éli, déjà âgé et aveugle, dirige Israël, mais ses deux fils, Hophni et Phinée, profanent le sanctuaire. Ils abusent de leurs fonctions sacrées en volant la viande destinée aux sacrifices et en commettant des péchés au seuil même du Tabernacle. Un prophète avertit Éli qu'en raison de sa complaisance envers ses fils, sa lignée sera maudite et que ses deux fils mourront le même jour. Ce châtement divin va s'accomplir par le fer des Philistins. La guerre éclate lorsque les Philistins déploient leurs armées face à Israël. Le premier affrontement a lieu entre Aphek et Ébène-Ezer. Les Israélites subissent un premier revers cinglant, laissant quatre mille hommes sur le champ de bataille. Face à la défaite, les anciens d'Israël commettent une erreur majeure et décident d'amener l'Arche d'Alliance depuis Shiloh



sur le front, espérant que sa simple présence physique agira comme une arme magique pour forcer la victoire. Lorsque l'Arche pénètre dans le camp militaire, les Hébreux poussent des cris de joie si puissants que la terre en tremble. Effrayés mais galvanisés par le désespoir, les Philistins s'exhortent mutuellement au courage. Le lendemain, le choc des armées tourne au carnage. L'armée d'Israël est totalement mise en déroute, fuyant vers ses tentes. Trente mille soldats d'Israël perdent la vie. Au cœur de la mêlée, les prophéties s'accomplissent et L'Arche de Dieu est saisie par l'ennemi comme un trophée de guerre. Hophni et Phinée sont tués au combat en défendant le coffre sacré.

La mort tragique du grand-prêtre Éli

Un messenger de la tribu de Benjamin s'échappe du carnage, les vêtements déchirés et la tête couverte de poussière. Il court jusqu'à Shiloh pour annoncer la catastrophe. Assis sur son siège près de la porte de la ville, le cœur tremblant pour l'Arche, le vieux prêtre Éli entend la clameur de détresse de la cité. Lorsque le fuyard lui annonce successivement la défaite de l'armée, la mort de ses deux fils et la capture de l'Arche, le choc est fatal. Éli tombe de son siège à la renverse, se brise la nuque et meurt sur le coup. Bien que le récit du livre de Samuel s'interrompe sur la mort d'Éli et l'accouchement tragique de sa belle-fille (qui nomme son enfant Ikabod, signifiant « la gloire est bannie d'Israël »). Les textes prophétiques ultérieurs évoquent Shiloh comme une ruine absolue et un avertissement divin contre l'idolâtrie. Le prophète Jérémie utilise l'état de désolation de Shiloh pour menacer le Temple de Jérusalem d'un sort identique : « Allez donc à mon lieu saint qui était à Silo, où j'avais fait

habiter mon nom au commencement, et voyez comment je l'ai traité, à cause de la méchanceté de mon peuple d'Israël » (Jérémie 7:12). Le Psaume 78.

Le Livre de Jérémie

C'est la source la plus explicite de la Torah. Jérémie cite la ruine complète de Shiloh comme un avertissement tragique pour les habitants de Jérusalem. Dieu y présente Shiloh comme un exemple de sa colère passée : Jérémie 7:12 & 14 : « Allez donc à mon lieu saint qui était à Silo et voyez comment je l'ai traité, à cause de la méchanceté de mon peuple. Je traiterai la maison sur laquelle mon nom est invoqué comme j'ai traité Silo ». Jérémie 26:6 : « Alors je rendrai cette maison semblable à Silo, et je ferai de cette ville un objet de malédiction pour toutes les nations de la terre ».

Le Livre des Psaumes

Dans le Psaume 78, (versets 60-61) le poète retrace l'histoire d'Israël, ses infidélités et les châtements divins subis et résume poétiquement cette chute en rappelant que Dieu «abandonna la demeure de Silo, la tente où il habitait parmi les hommes ; il livra sa gloire à la captivité ». Le Tabernacle de Shiloh ne s'en relèvera jamais, ouvrant la voie, des décennies plus tard, à l'élévation de Jérusalem sous le règne de David. Pourquoi le silence du Premier livre de Samuel ? Pour les historiens, le rédacteur de Samuel a volontairement omis de raconter l'incendie de la ville par les Philistins. L'objectif du récit n'était pas de documenter une défaite militaire matérielle, mais un drame spirituel, le départ de la Gloire divine (Ikabod) incarné par la perte de l'Arche d'Alliance. Une fois l'Arche capturée, le sort



Le Dr Scott Stripling à la station de tami-sage de Tel Shiloh le 20 décembre 2019. AIBA

physique des murs de briques et de pierres de Shiloh importait peu aux yeux du narrateur, car le site avait déjà perdu son âme. L'emplacement actuel de l'Arche d'Alliance reste l'un des plus grands mystères de l'histoire et de l'archéologie, car elle a mystérieusement disparu des récits historiques il y a plus de 2 500 ans. L'histoire de son parcours et les principales théories sur son destin actuel se divisent en plusieurs étapes majeures. Après l'épisode de Shiloh et sa capture temporaire par les Philistins (qui la restituent suite à des fléaux), l'Arche est finalement conduite à Jérusalem par le roi David. Son fils, le roi Salomon, l'installera au cœur du Premier Temple, dans la pièce la plus sacrée, le Saint des Saints. C'est à partir de ce moment que l'Arche commence à s'estomper des textes. La dernière mention biblique explicite de sa présence dans le Temple remonte au règne du roi Josias (vers 622 av. J.-C.). En 587 ou 586 av. J.-C., Nabuchodonosor II détruit Jérusalem et pille le Temple. Curieusement, la liste détaillée des trésors emportés à Babylone (Deuxième livre des Rois) ne mentionne absolument pas l'Arche d'Alliance. Elle s'est volatilisée. ■



Les 4 principales théories sur sa localisation actuelle

- 1 L'hypothèse privilégiée par la majorité des historiens est la destruction par Babylone de l'Arche, qui, faite de bois d'acacia et de plaques d'or, aurait tout simplement été brûlée, lors de la mise à sac de Jérusalem.
- 2 Selon le Kebra Nagast (le livre sacré d'Éthiopie), le fils de la reine de Saba et du roi Salomon, Menelik Ier, aurait emporté la véritable Arche en Éthiopie pour la protéger. L'Église orthodoxe éthiopienne affirme qu'elle repose aujourd'hui dans la chapelle de la Tablette, jouxtant l'église Notre-Dame-Marie-de-Sion à Aksum. Elle y est gardée jour et nuit par un unique prêtre gardien, qui n'autorise personne à la voir.
- 3 Une tradition juive orthodoxe (évoquée dans le Talmud) soutient que le roi Josias, anticipant l'invasion babylonienne, aurait caché l'Arche dans un réseau complexe de tunnels secrets creusés profondément sous le Mont du Temple. Des archéologues et rabbins ont tenté des fouilles mineures dans les tunnels du Mur des Lamentations par le passé, mais les fouilles sous l'esplanade des Mosquées sont strictement interdites pour des raisons de stabilité politique et religieuse.
- 4 La cachette du Mont Nebo (Jordanie) Le livre des Maccabées (chap. 2) affirme que le prophète Jérémie, averti par Dieu de la destruction imminente, a emporté l'Arche, le Tabernacle et l'autel des parfums pour les murer dans une grotte cachée sur le Mont Nebo, le mont d'où Moïse a contemplé la Terre promise. Ce lieu devait rester secret "jusqu'à ce que Dieu ait rassemblé son peuple".





SOYEZ LES
PREMIERS
À RÉSERVER
VOTRE
« CROISIÈRE
S'AMUSE »
AU DÉPART
DE HAÏFA,
POUR LES ÎLES
GRECQUES

**TOUJOURS IMITÉE,
JAMAIS ÉGALÉE !**

LA CROISIÈRE S'AMUSE

avec Charles Benguigui

*Les croisières Futées,
depuis 2010,
nous naviguons ensemble !*

T⁰¹



**TEA-TIME
EXCLUSIF**

pour le Groupe
Voyages Futés !

Avec ambiance
conviviale,
musicale
et délicieuse !



RÉSERVEZ CHEZ NOUS :
C'EST BÉNÉFICIER À BORD
DE PRESTATIONS EXCLUSIVES
POUR NOTRE GROUPE !

**SUITE PREMIUM
AVEC BALCON PONT 9**
À PARTIR DE :
4 490 NIS !!!



OCTOBRE 2026

5 JOURS / 4 NUITS

Du dim 25 au jeudi matin 29 octobre

CABINE PONT 3 :

À partir de **2 290 NIS** par personne*
(catégorie « Deluxe » avec hublot)

CABINE PONT 4 :

À partir de **2 490 NIS** par personne*
(catégorie « Deluxe » avec hublot)

CABINE PONT 6 :

À partir de **2 790 NIS** par personne*
(catégorie « Deluxe » avec hublot)

* base cabine double / Photos non contractuelles



ESCALES OCTOBRE :
RHODES / CRÈTE



PENSION COMPLÈTE CACHER



SPA • PISCINES • SYNAGOGUE



ANIMATIONS • CASINOS

054 22 46 222



Voyages Futés : 054 224 224 7



voyagesfutes@binagency.com



Réservez en ligne : **www.voyagesfutes.com**



3 PAIEMENTS SANS FRAIS

ISRAEL MAGAZINE PASSE EN DIGITAL

Avec la hausse infernale des coûts d'impression et de la poste israélienne qui au passage met 1 mois et demie pour livrer les magazines même en Israël),

j'ai décidé de transformer Israël Magazine en magazine digital.
Chaque mois, aussitôt achevé, il sera, dans la minute, sur vos téléphones, sur vos tablettes, sur vos ordinateurs.

**LES 3 PREMIERS MAGAZINES SERONT
TOTALEMENT GRATUITS
POUR LES ABONNÉS ET LES AUTRES.**

ANDRÉ DARMON : 054 254 45 20 fr. 07-57 99 06 13

A partir de septembre nous organiserons l'abonnement au magazine
12 numeros : 59 euros France-Europe-Etats-Unis / 200 shekels Israël
24 Numeros : 99 euros France-Europe-Etats-Unis / 360 shekels Israël

VIENT DE PARAÎTRE

Léon Rozenbaum
L'Après 7 Octobre la
trahison suicidaire de
l'Europe post moderne

Préface Michel Gurfinkiel

Disponible chez l'éditeur 054 254 45 20

Disponible sur le site
www.israelmagazine.co.il

Prix 120 shekels livraison comprise Israël

Prix 35 euros livraison comprise Europe

Dans les magasins Steimatzky et à l'Aéroport
Vendu sur Amazone

Pour
commander
ce livre

[cliquez ici](#)



ANDRÉ DARMON : 054 254 45 20 fr. 07-57 99 06 13

DES OPPORTUNITÉS ET DES LOCAUX DANS TOUTE LA FRANCE

LOCATIONS
DE LOCAUX
COMMERCIAUX,
SUPERMARCHÉS,
APPARTEMENTS ...



KST IMMOBILIER

CENTRE COMMERCIAL DE LA GARE | SAVIGNY-LE TEMPLE 77176

TÉL: 01 64 41 16 46 - PORTABLE: 06 08 78 21 22